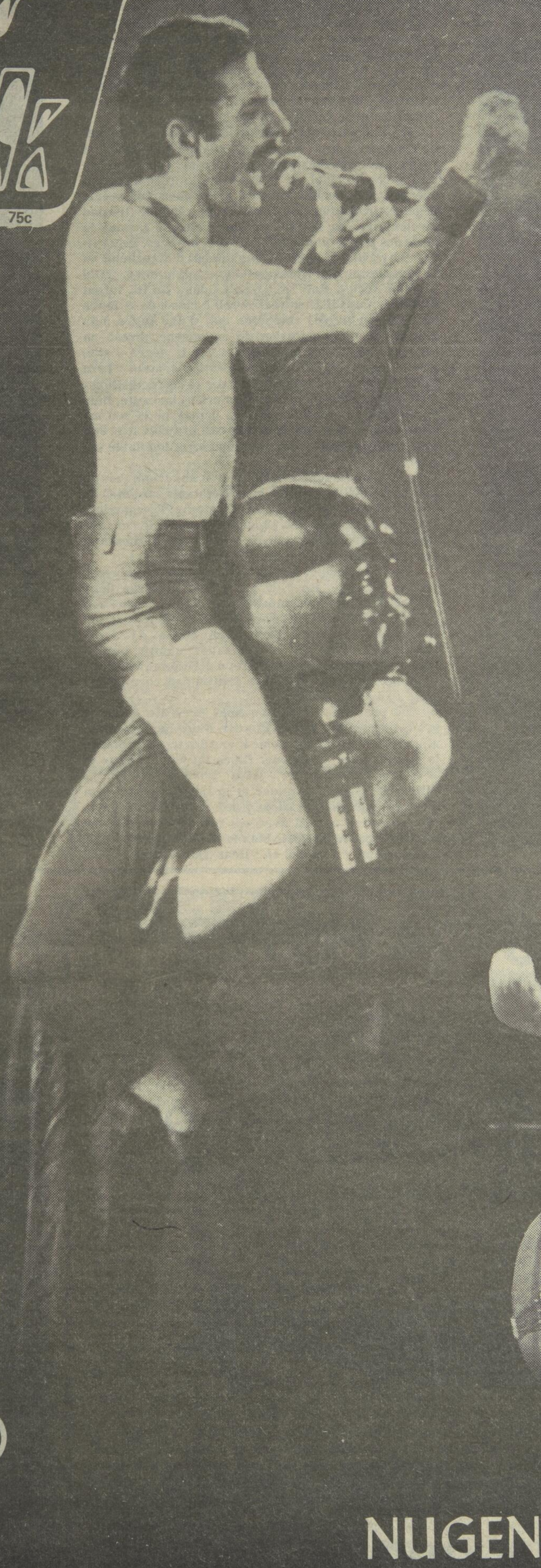


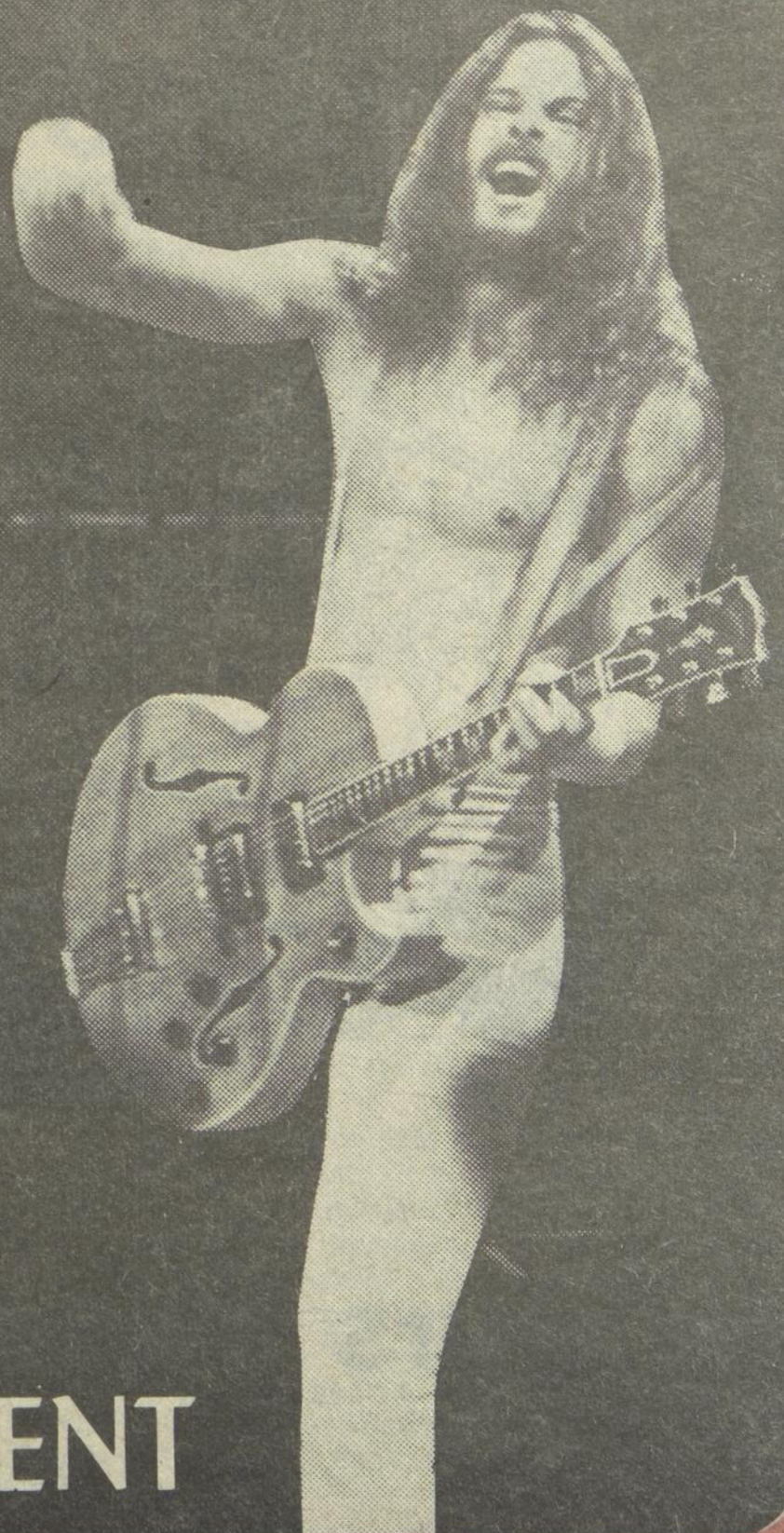
POP MAGAZINE

VOL. 9 NO 15, 4 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 75c



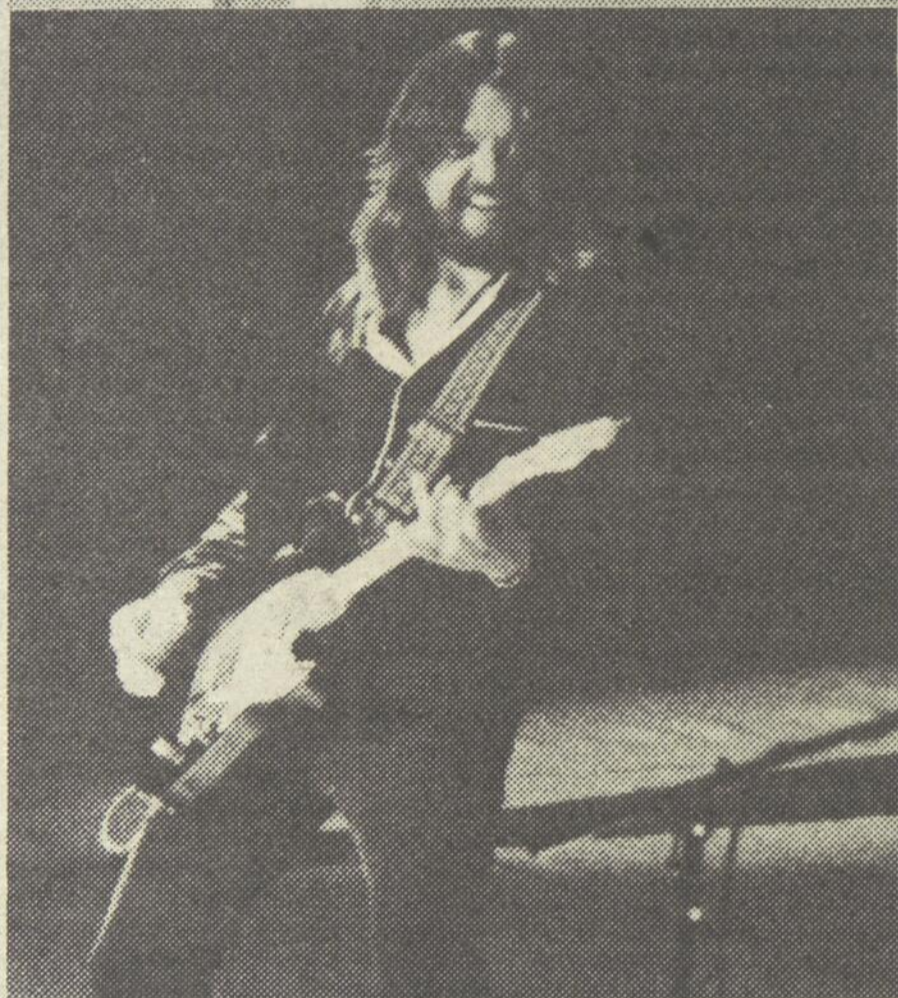
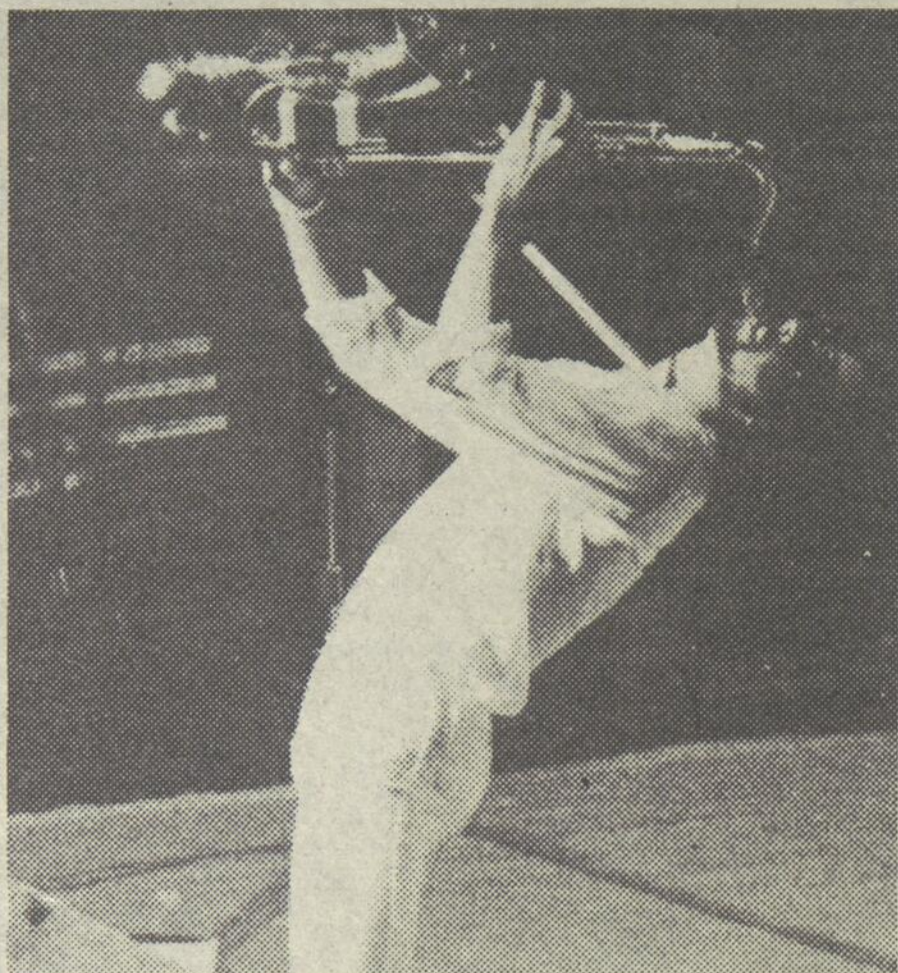
QUEEN

SEGER
PLUME
ZACHARY
HARMONIUM



NUGENT

Bob Seger ou le



PHOTOS ROBERT HOULD

Hantant le concert bowl de la même filature vocale qu'il possède sur enregistrement, Seger fut explosif lors de chansons comme "Feel Like a Number", "Down on Main Street" et "Betty Lou". Si l'éclairage et le son étaient de choix, on peut dire de même pour le band qui accompagnait Seger. Il y avait deux nouvelles choristes en plus de la choriste régulière et un claviériste qui était l'ex-claviériste du Grand Funk Railroad. Tous fonctionnaient d'après des battements communs et le résultat en fut gratifié.

Il y eut, entre deux extraits enlevants, un moment de douceur comme les titres "Against the Wind" et "Why Don't You Stay" nous prouvèrent bien. S'il est un vrai inconditionnel du rythme et du rechargement énergétique constant lorsqu'il a les pieds sur scène, Seger sait défaire les liens d'une certaine tension involontaire qui se crée en spectacle. Se faisant la proie des jets de lumières mauves et oranges, Seger fit de "Why Don't You Stay" un moment d'étanchéité où le gigantisme de vibrations avait main-mise. "Old Time of Rock & Roll" et "Who's Gonna Do It" furent dignes de l'appellation rock & roll à cause de la tenue de Seger et de ses compères qui, d'une fugue à la guitare ou d'une effusion de saxophone, firent un regoupement d'airs mémorables par le degré d'allégresse imposant. Une vieille sélection comme "Turn The Page" nous fit présentation des élans fantastiques du joueur de sax, qui peut aussi marier clarinette, flûte ou maracas. Ce dernier avec sa démarche et son air glissé est à l'image de ce que devait projeter tout bon saxophoniste rock. Il était pratiquement intenable sur scène.

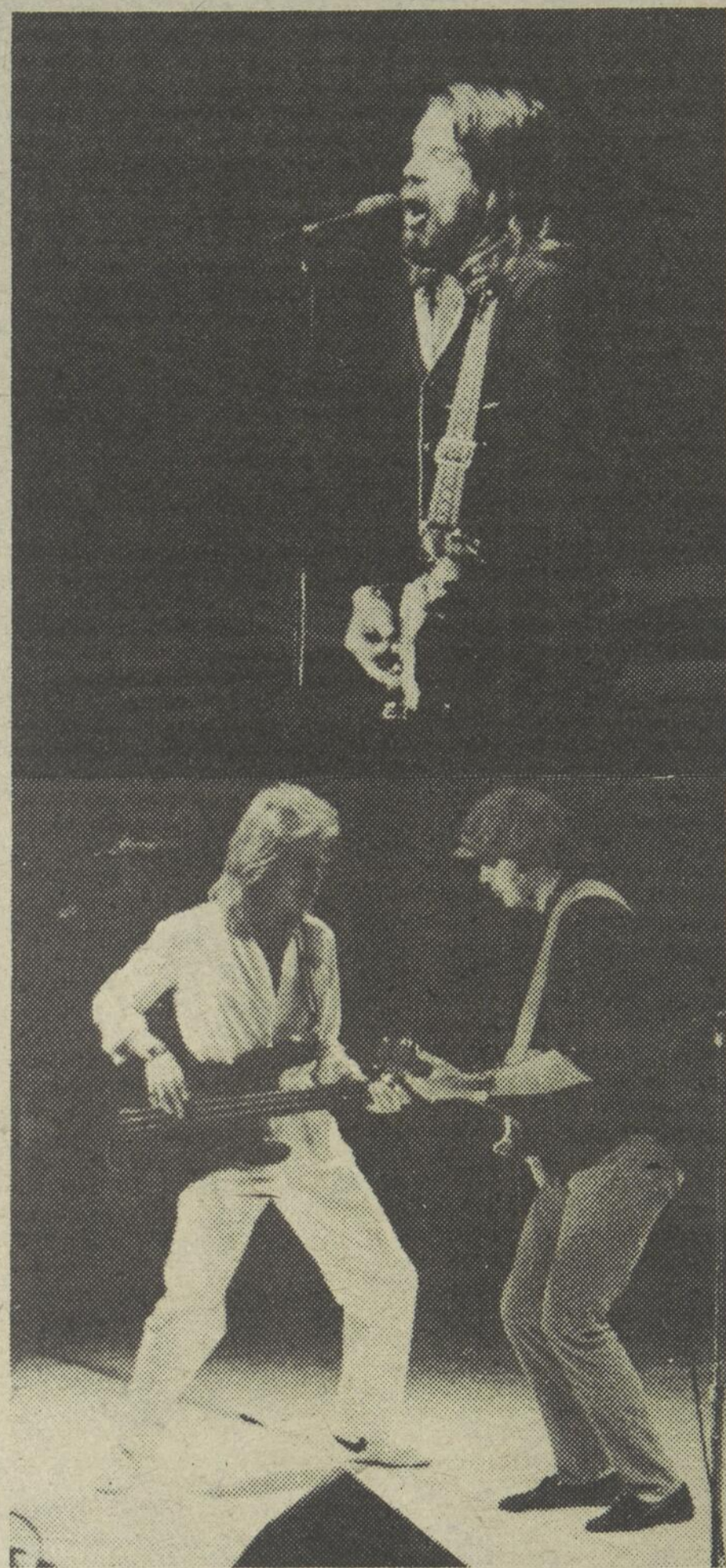
Cette magie sonore se poursuit aux triomphes du rock non falsifié avec des interprétations sublimes de "Gamblin Man" ou encore du vibratoire "Katmandu". Certains moments du show de Seger offrent une certaine stagnation musicale au sens de la vitesse et cela approfondit la besogne de chacun.

Face au public, Seger fut respectueux qu'à son dernier passage. En effet le chanteur accorda deux rappels électrisants comprenant quatre chansons soit "Night Moves", "Hollywood Nights", "Rock & Roll Never Forgives" et un "Skake, Baby Shake" à la Jerry Lee Lewis. Rien ne fut ménagé: quatre boules-miroirs [pour une fois que l'effet n'était pas quétaïne!] et le saxophoniste perché et délirant au coeur de la foule dans les gradins.

En première partie, on nous présente enfin un groupe de calibre soit le Powder Blues que Montréal aime tant. Dépassant à peine le cap des trente minutes, la performance de Powder Blues fut harmonieuse et très vite balancée. De "What About a Drinkin'" à "Don't It Right", le mince et grand guitariste Tom Lavin mène les opérations avec un bon sens de la réciprocité en accord avec ses compagnons. Un son uni est ce qui caractérise bien le travail du groupe qui donna même un rappel en "Hear That Guitar Ring".

Texte: Fernand Durepos Jr.

rock'n'rol inné



8 PISTES 24 PISTES



Cours d'enregistrement
866-2021

SOMMAIRE



NO 15

20 SEPTEMBRE
4 OCTOBRE 1980

QUEEN... NUDGENT	1
BOB SEGER	2
NUDGENT... QUEEN	3
MARLEY LE 3 OCTOBRE	4
PARIS... RIVARD... PLUME	5
GEO... DATES... MORRISON	6
DE BURGH... HENDRIX... ELO	7
LES CONTEMPORAINS	8
MELI MELO MANE	9
DUTCHY... BAR 1123	10
HARMONIUM EN TOURNEE	11
YES... A MONTREAL	12
AVEC LES 2 NOUVEAUX	13
ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS S.V.P.	14
X PRESSE... ZACHARY-LAVILLIERS	15
LES MURS DE SON	16
ELTON... CALENDRIEROCK... ETC	17
33 SORTIS... FRANCOEUR... ETC	18
HYPHER QUEBEC... HUTTON... ETC	19
ANALYSES 33	20
ANALYSES 33	21
CIBL FM... EXIL... ETC	22
CLASSEES... LETTRES... ETC	23
JETHRO TULL... AL STEWART	24

QUEEN: UN SPECTACLE DIGNE D'UNE VISITE DE LA REINE

Par: Marc Lamothe

LA SALLE était comble ce soir-là. Une foule impatiente [qui avait dû endurer une première partie moche] attendait un de leur groupe préféré [la vente des t-shirts le prouve bien, tous vendus en 45 minutes]. Le groupe fit finalement une entrée digne de cette attente. Puis ce fut 1 heure et demie de spectacle très bien rodée. La performance visuelle du groupe est magnifique, pour ne pas dire parfaite. C'est l'éclairage qui était fabuleux, il était réparti cette fois sur six panneaux qui montaient sans cesse de haut en bas et formant des angles divers. [Le son fut aussi parfait que les autres années [quoique extrêmement fort]. C'est au niveau du choix des pièces qu'il est un peu décevant ce spectacle. On ignore les trois premiers albums. On ne fait que des hits. Mais sur le coup, on embarque dans la fête car c'est comme une Fête. Le solo de Brian May fut trop long et banal. Il fait bien du bruit mais plus de passe virtuose comme dans Brington Rock [qu'ils n'ont même pas joué].

Tout de même plusieurs reprises amusantes étaient de la partie. La nouvelle moustache de Mercury. Brian May au piano pendant "Save Me", Freddie Mercury à la guitare 12 cordes [acoustique] pendant "Crazy Little Things", la présence de Dark Vader qui porte Mercury sur ses épaules pendant "We Will Rock You" [en rappel]. Plusieurs versions intéressantes comme "Get Down Make Love" [la meilleure du show], "Crazy Little Things", "Jailhouse Rock" et surtout la démente "Sheer Heart Attack" [où Mercury a poussé un amplificateur par terre]. Le déplacement en valait la peine mais il marque la fin d'une époque, celle du rock baroque, compliqué et sophistiqué et l'arrivée d'un rock plus commercial mais bien fait et surtout honnête.

PIECES INTERPRETEES:

- 1- JAILHOUSE ROCK
- 2- WE WILL ROCK YOU
- 3- LET ME ENTERTAIN YOU

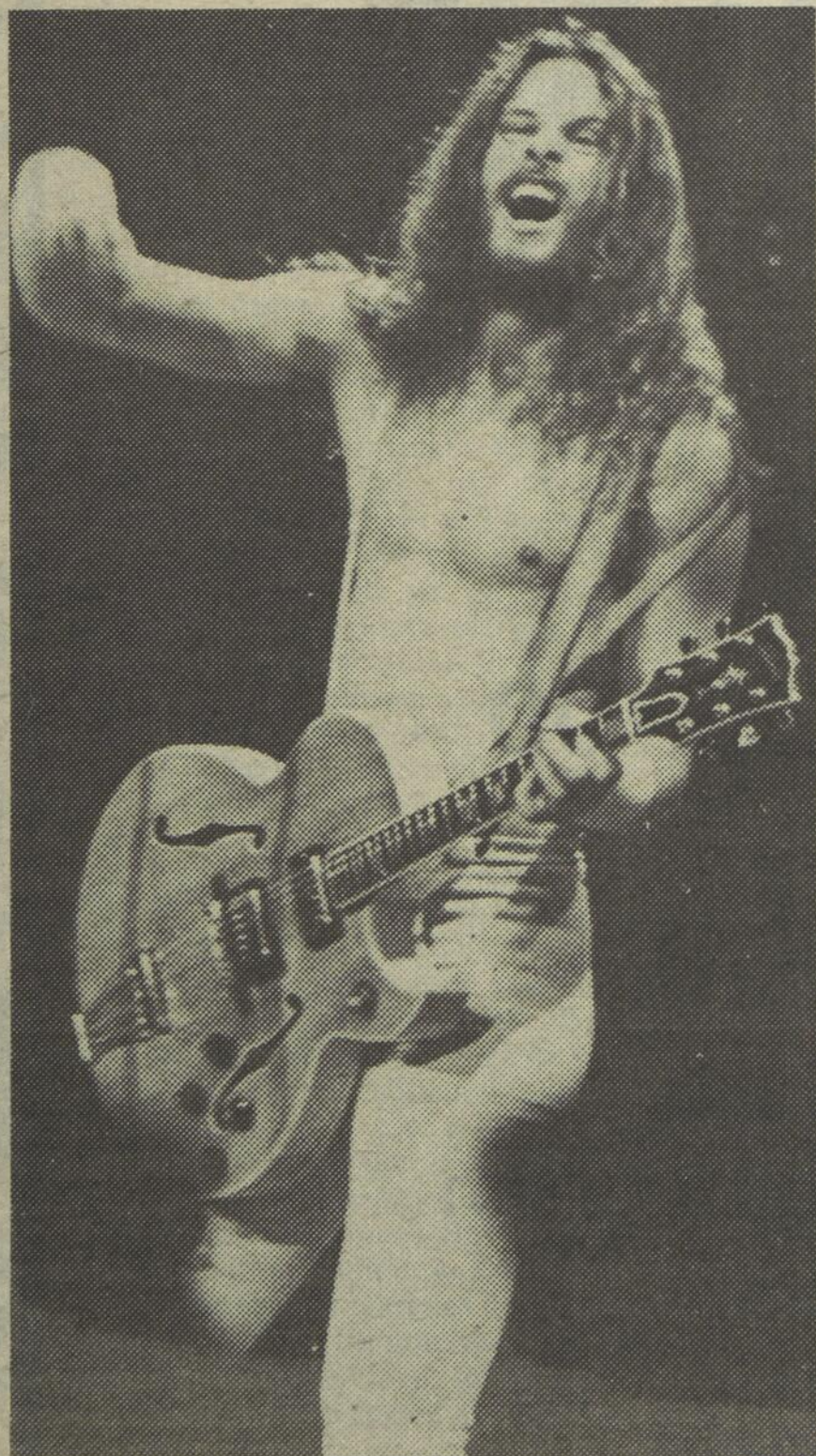
- 4- PLAY THE GAME
- 5- MUSTAPHA
- 6- NEED YOUR LOVING TONIGHT
- 7- MEDLEY: DEATH ON TWO LEGS — KILLER QUEEN — I'M IN LOVE WITH MY CAR
- 8- GET DOWN MAKE LOVE
- 9- YOU'RE MY BEST FRIEND
- 10- FAT BOTTOMED GIRLS
- 11- MEDLEY: NOW I'M HERE — DRAGON ATTACK
- 12- LOVE OF MY LIFE
- 13- MEDLEY: DEEP YOURSELF ALIVE — SOLO DE DRUM — SOLO DE TIMPANI — SOLO DE GUITARE — FINALE DE BRINGTON ROCK
- 14- SAVE ME [AVEC MAY AU PIANO]
- 15- CRAZY LITTLE THINGS CALLED LOVE
- 16- BOHEMIAN RHAPSODY
- 17- TIE YOUR MOTHER DOWN
- 1er RAPPEL: ANOTHER ONE BITE THE DUST — SHEER HEART ATTACK
- 2ième RAPPEL: WE WILL ROCK YOU — WE ARE THE CHAMPIONS — GOD SAVE THE QUEEN



PHOTOS PAR: RIKI DUFRESNE

NUGENT: LA FRENESIE D'UN TANGO...

Texte: Fernand Durepos Jr.

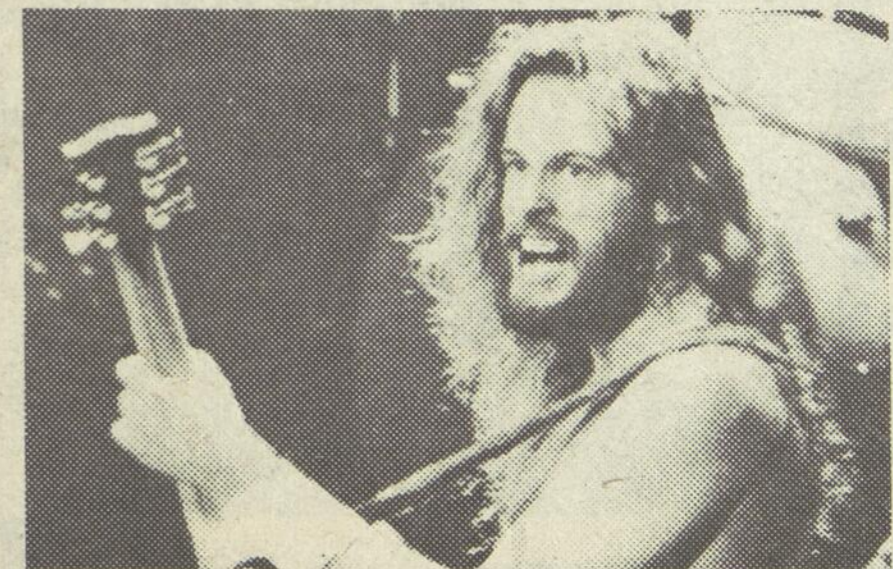


Un Forum presque bondé en ce 6 septembre. C'est samedi et tous se disent qu'on pourra enfin y mettre le paquet. Nugent, avec une performance pleine d'énergie et de vigueur, allait leur donner la plus belle occasion.

Humble Pie, cellule rock reconstruite, débuta le concert. Marriott se donne des allures solides alors que Jerry Shirley et les deux autres musiciens fournissent un canevas musical qui, je l'avoue, m'a bien surpris. Si ces allures de Steve Marriott frisent la prétention, on se plaît tout de même à le voir évoluer. "I Don't Need No Doctor", "Can't Take a Joke" et une version super-bluesée de "All Skoop Up" suivie d'un solo de Shirley permirent au Pie de récolter quelques ovations debout.

Puis c'est Ted Nugent, manteau genre trappeur et sa traditionnelle queue de renard de rigueur, qui meubla la scène de bruits de guitare et d'un cri superbe, ce qui se reproduira constamment lors du spectacle. Il faut mentionner que dès l'arrivée de Nugent, le climat devenait plus rude et que c'est plutôt les gardes de sécurité qui ont fait le "Wango Tango" à plus d'une reprise. En d'autres mots y'en a eu du cassage de gueule!

"Motor City Madman", "Scream Dream" et autres imposaient déjà une musique tonitruante et tempétive. Ce qui ressort, heureusement, de ces musiques c'est la persuasion de Nugent lors de chacun de ses solos. Décrire ce spectacle chanson par chanson est inutile car à chacune des tonnes la tension monte et notre adrénaline augmente alors que nos pieds s'articulent à souhait. "Hard as Nails", "Free for All", où Nugent semblait plus sûr de lui et travaillait avec grande facilité, ainsi que des nouvelles pièces inédites comme "Take no Prisoner" où Ted tortille sa guitare à n'en plus finir et "Put Out, Shot Up". Nugent bouge partout, il saute parfois de quelques pieds du haut d'un objet quelconque et surtout expose son doigté rapide que permirent de mettre en évidence maintes pièces



du répertoire du début de la carrière du guitariste. Parfois on intercale et c'est le "rythm" guitariste qui chante. En fait il est le seul du trio accompagnateur qui m'aie impressionné. Sa tenue est superbe et il offre un filet de voix justifiable, ce qui permet à Nugent de se détacher et poursuivre sa tâche avec la dextérité usuelle qu'on lui connaît. Le succès commercial "Wango Tango" fit, bien entendu, fureur. Nugent, à part ses onomatopées inusitées, évite le spectaculaire au profit d'une stabilité qui donne de la valeur aux compositions.

Un solo par ici, un solo par là et déjà le rappel. Comme premier retour [il y en eut deux] Nugent fut frénétique pour son classique "Cat Scratch Fever". La détermination des musiciens est meilleure et la manipulation qu'exerce Ted Nugent accroît en péripécie. Puis les gens en redemandent alors que leurs tympanes sont les repaires où se loge l'éternel feedback qui suit chacun des concerts de Nugent. Perché à une liasse, Nugent revient habillé d'un petit maillot à la Tarzan. Et il en mit plein la vue une fois encore.

Même si Nugent se semblait pas toujours intégré totalement dans le mood, on peut dire que son passage a bien satisfait une très longue attente.



Photo: Robert Houuld

Plume: Mangez-en encore!

Texte: FERNAND DUREPOS JR.

Cette fois-là il ne s'agissait pas de merde mais... de melons d'eau. En effet, Plume fit porter en l'air une banderole sur laquelle le titre de cet article était inscrit. Plume, avec ses 24 melons sur la scène, est aussi humoristique et mordant qu'avant, sauf, que, malgré tout, l'impact de son personnage a beaucoup diminué.

Latraverse, depuis son dernier microsillon, utilise le blues, le rock et voir même des tendances jazzées de façon plus tangible qu'auparavant. Le public en prit connaissance lors de quelques pièces qui avec l'habillement de band musical brillaient dans notre conduit auditif. Il est à noter qu'un guitariste renforcie la besogne de Gaston Gagnon.

Les anciens succès [qui jouissent toujours d'une grande popularité quand ils cernent le médium de la scène] furent très bien rendus. "La p'tite vinyenne pis l'gros torrieux", "Jonquière" et "Le rock'n'roll du grand flammou" marquèrent des moments forts pour ce spectacle et cela à cause d'une constante mise à jour au niveau présentatoire que semble maîtriser Plume. S'il nous sert souvent des plats semblables, on peut dire que chacun de ses plats a sa saveur particulière. Du côté contact avec la foule, notre hurluberlu, du "Ranch à va chier" à une imitation du père Gédéon, déploie sa verve délirante en évitant plus ou moins de tomber dans le piège de tourner en rond dans un espèce de dédale de la contre-culture. Mais enfin, chacun a sa définition de la culture, on ne peut le nier.

Son dernier disque "Chirurgie plastique" fut bien représenté pendant le show. Pour interpréter entre autres "Scènes de la vie conjugale" et "Morale à bras"

un petit ensemble brass venait apporter un aspect sonore plus luxueux aux pièces. L'accord entre la dimension électrique et celle des trompettes était irréprochable. Tout vide possible au niveau de la valeur que devait acquérir notre intérêt était alors anéanti avec tenacité. Si le dernier show de Plume fut épatant que dans une mince mesure, le rappel devait en valoir la peine et parut assez court même s'il dura plus de quarante minutes. On vit alors Plume dans sa plus pure expression, un Plume qui délaissait les longueurs dissimulées ici et là dans son tour de chant. Le rappel, en une succession néo-réaliste et adaptée, offrait en gerbes sonores "L'Agriculture" [un court extrait de la chanson de Corbeau à la surprise générale], "Peter gun" en un court moment musical et quatre des plus importantes compositions de Plume soient "Ma porte de shed", "Blues de la bêtise humaine", le délirant "Bobépine" et finalement "Cul d'sac rock". A l'évocation simple de ces titres, il devient extrêmement facile de s'imaginer la scène dans le décor de la Place des Nations. Magistral.

Plume mise beaucoup sur l'image qu'il projeta. Guitare électrique avec lui, Latraverse joue plus le jeu qu'il joue de sa guitare. A certains moments, son vocabulaire vociféré enlève le temps à l'offrande complète de certaines pièces. Cependant, Plume Latraverse s'est taillé une place unique dans notre "showbiz" adoré. Cette place lui apporta plus d'un attribut et le bonhomme les a utilisés avec tête. Le résultat est que même si l'impact varie, Plume demeure solide dans sa représentativité.



Bowie continue à surprendre

La plus grande surprise de l'année est certainement l'apparition de David Bowie dans le théâtre. Les producteurs, Richmond Crinkley, Elizabeth McCann et Nelle Nugent ont annoncé que David Bowie jouera le rôle de John Merrick dans la pièce "The Elephant Man" à Broadway [N.Y.] à partir du 23 septembre!

Les présentations dans les villes de Denver et Chicago avec Bowie étaient à guichets fermés et se sont attirées des critiques positives. Cette décision d'amener la pièce à Broadway fut abrupte. Les billets pour la première semaine sont déjà presque tous vendus.

"The Elephant Man" gagna aussi des honneurs en 79 avec un Tony [le oscar du théâtre] et fut nommée la meilleure pièce de l'année.

L'HISTOIRE

Ce drame situé dans l'époque victorienne en Angleterre pivote autour de la vie de John Merrick [Bowie] un homme atteint de neurofibromatose, une maladie déformante. Ce pauvre est rescapé par Frederick Treves [Donald Donnelly] un chirurgien qui l'adopte et l'aide à devenir un bien aimé de l'élite londonienne.

Ecrit par Bernard Pomerance elle a déjà joué pendant 19 mois avec Philip Anglim dans le rôle de Merrick. Anglim décrit ainsi la philosophie qui s'en dégage: "C'est la célébration de l'individualité de chaque homme... l'accomplissement individuel, l'amour individuel et la dignité individuelle. Elle est contraire à la philosophie de Woodstock qui prêchait une identité de groupe".

AU KIOSQUE INTERNATIONAL LA BATAILLE DE PARIS

TEXTE: FERNAND DUREPOS JR.

Sortez de tout contexte historique! Il s'agit ici d'un terme fictif résumant bien le spectacle de Geneviève Paris qui fut victime d'une sono catastrophique. Armée d'un des plus beaux doigts féminins et d'une patience absolue [ou presque] Paris gagna son combat et ses admirateurs.

Paris était au programme en plus du "Flybin" Michel Rivard. Il est important de dire que Radio-Québec présentait le tout. Donc ce show était d'abord destiné à la télé, ce qui explique de son affreux. Michel Rivard fut typique on ne peut mieux. Sens de l'humour mordant, romantisme et sensibilité touchants, Rivard se dote de tout ce qui a de l'emphase sur nous et ça réussit merveilleusement. Que ce soit "Le monde a besoin de magie", "Y a juste assez d'place pour toi dans mon lit à soir" ou une nouvelle chanson fort attachante comme "Les vieux dans les avions" Michel Rivard par sa loquacité ou sa certaine nature libertine cachée désarme au point que l'on se demande pourquoi doit-on "faire une critique". Ce gars serait en train de chanter autour d'une table à pique-nique et il serait aussi prenant.

Si Rivard, jouant en second lieu, eut un son parfait il n'en fut pas de même pour Geneviève. Ca va un mauvais son, on a déjà entendu ça. Oui c'est vrai mais ce qui frustra un peu l'artiste c'est que dès que ses doigts se heurtaient aux cordes de sa guitare ils avaient droit à une multitude de feedbacks.

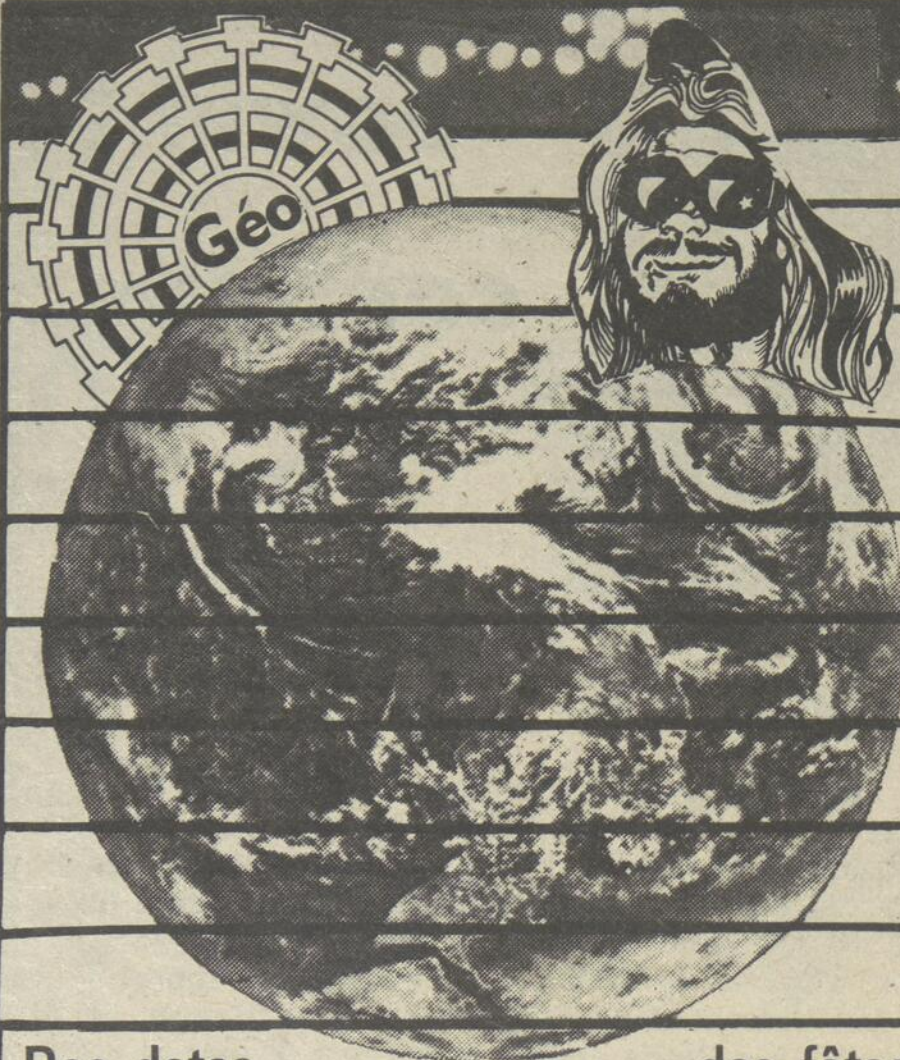
On ne pu s'empêcher d'embarquer dans le jeu, bien fin, de Geneviève lors de pièces comme "Déviation", "De Paris en Paris", un instrumental où ses musiciens poussaient bien à fond leurs participations et "Les oiseaux". Si au début Paris délaissa un peu ses exécutions à la guitare, elle se reprenait de façon superbe au piano comme pour "Je perd la mémoire, je crois". Paris a de gros avantages et l'un des plus importants d'entre-eux est le fait de posséder, en plus de sa dextérité manuelle, une dextérité de l'émotion, émotion où s'entasse une sensualité qui selon moi ne quittera jamais Geneviève Paris. Et en spectacle cet atout devient vite une police d'assurance contre la déprime ou la perte de contrôle de la situation. Les choses se rétablissant peu à peu, Paris pendant "Boulevard du crime", qui fut attendu de l'audience, se retrouva dans son cadre de totalité et on put s'asperger de ses solos. Paris était alors des plus conditionnés sortant même de l'espace scénique pour ses solos. Par la suite, "Elle est belle" et "Woodstock", réarrangée en version pseudo-boogie, prouvèrent que l'évolution de Geneviève Paris tend vers une saturation qualitative de minute en minute. Élégante dans son beau complet blanc, la guitariste nous soutira de bonnes vibrations durant "La dernière fois que je t'ai vu" où pendant le solo on fusionna et poursuivit avec "Love Me Like a Man" où le blues sidérant de Geneviève s'enfuyait des volets du non confortable qu'elle avait eu à subir un peu au début du show. Ce mûrissement, rendu possible grâce au comportement très professionnel de Geneviève, lui a apporté le respect. En rappel, "Mercedes Benz" de Joplin et les gens furent debout.



PHOTOS ROBERT HOULD



LE TEMPS D'Y PENSER



IL Y A UN AN



EN DATE DU 18 SEPT.

**IL SEMBLE QUE LED ZEPPELIN SERAIT
A MONTREAL VENDREDI, 17 OCTOBRE**

PETITE HISTOIRE VITE

Sur une des multiples autoroutes américaines où la limite de vitesse est de 55 mph, un automobiliste se fait arrêter par la police d'état pour excès de vitesse.
"Mais officier, je ne dépassais la limite que de 5 mph. Il y avait tant de vanes qui me dépassaient à 70 et 80 mph, pourquoi arrêter MA voiture?"
"Vous étiez plus facile à attrapper".

**PHOTOS DE 1ère PAGE:
RIKI DUFRESNE**

Des dates des fêtes

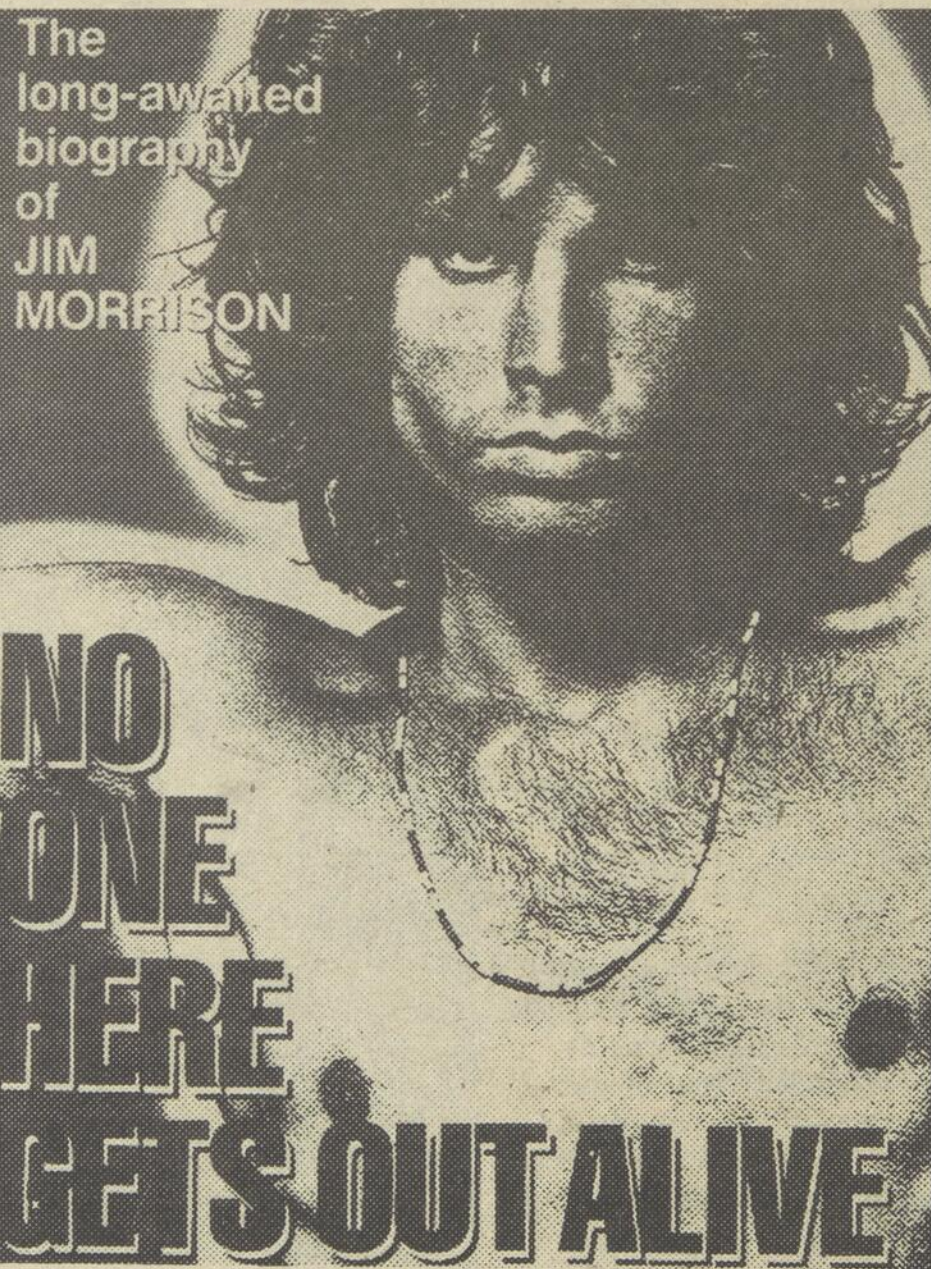
SEPTEMBRE	"MORT" 11
10 JOHN ENTWISTLE	JACQUES MICHEL
BARRIEMORE	24 LINDA McCARTNEY 38
BARLOW [JETRO TULL] 31	25 THE "TWIST" 20
JOSE FELICIANO 35	LIMELIGHT 7
12 DONNY OSMOND	26 BRYAN FERRY 35
GILLES LEONARD	1er
13 PETER CETERA [CHICAGO] 36	GRAMOPHONE 93
ZAK STARKEY [FILS DE RINGO] 15	MICHEL RIVARD 29
GUY BROUILLARD [CKOI]	27 FERNAND DEMERS
15 CANNONBALL ADDERLEY 54	28 BEN. E. KING
ALAIN DELAND 31	BRIGITTE BARDOT 46
LUCIEN GAGNON 45	NORMAND LATOURELLE 25
GEO QUEBEC 7	JOSEE TRAHAN
16 BB KING 55	29 JERRY LEE LEWIS 45
KENNY JONES [WHO] 32	MARK FARNER [GRAND FUNK] 32
SILVIE BRUNETTA 24	ELO ANNULA 2
MEXIQUE [170]	30 ADIOS JAMES DEAN 25
17 1er DISQUE 33 1/3 TOURS 49	DIANE DUFRESNE 36
18 ADIOS HENDRIX 10	MARIE TE [CKOI] DIANE CROTEAU
TOO P'TI 28	OCTOBRE
MARC LAMOTHE	1 1er SPEC. PINK FLOYD [USA] 13
19 BRIAN EPSTEIN 46	GILBERT GIGUERE 22
LUC COUSINEAU 37	2 DON McLEAN 35
20 J. KAZEMIRCHUCK 30	MIKE RUTERFORD [GENESIS] 30
GUY LAFLEUR 29	3 CHUBBY CHECKER 39
21 LEONARD COHEN 46	MAURICE GIGUERE 54
PIERRE BENOIT	4 ADIOS JANIS JOPLIN 10
22 L'AUTOMNE LINDA OUELLET	1er SATELLITE 23
PIERRE BENOIT VIERGE-BALANCE	RENE BOISCLAIR
23 BRUCE SPRINGSTEEN 31	5 STEVE MILLER 37
RAY CHARLES 50	LOVE ME DO 18
ROY BUCHANAN 41	L'OREGON DECRIMINALISE POT 7
PAUL McCARTNEY	6 LSD ILLEGAL USA 12
	TONIO PLOUFFE 31
	7 RAYMOND LEVESQUE 52
	9 JOHN LENNON 40

NOUVELLE BIOGRAPHIE SUR JIM MORRISON

Texte: Fernand Durepos Jr.

"No One Here Gets Out Alive" tel est le titre de cette nouvelle biographie tant attendue qui retrace la vie et la carrière de Jim Morrison, le poète marquant du rock à l'époque de l'acide, à l'époque des Doors son groupe qu'il dirigea avec un sens de l'imagination unique.

Ce livre de plus de 300 pages, écrit par Jerry Hopkins et Daniel Sugerman, confident et aide des Doors, se veut assez complet. On y retrouve de superbes photos nous montrant soit Morrison seul ou bien entouré par son groupe, sa femme ou bien saisi en pleine action sur scène, sans oublier la discographie [qui ne tient pas compte des deux microsillons enregistrés par les Doors en tant que trio, sans Morrison], la bibliographie et la liste de films réalisés par le groupe.



Au niveau méthode, le livre est très bien conçu respectant à la lettre le cheminement artistique de Morrison en furtant même quelques époques où relations émanantes de sa vie familiale. Ce qui peut brimer un peu la lecture du bouquin, même si l'intérêt que l'on y porte est toujours soutenu, c'est le tas d'anecdotes qui semblent à certains endroits forcer la cadence et négliger certains aspects importants qui nous aideraient à mieux comprendre Jim Morrison en tant que concepteur [exemple: son adhésion au shamanisme]. Quand une citation d'une personne ressource est inscrite au contenu de la bibliographie c'est souvent dans une marge trop courte. Au lieu d'un genre de renvoi constant on aurait pu être plus soutenu et uni.

Ces carences n'enlèvent pas la valeur du bouquin. Page après page, on découvre à quel point Morrison vivait dans sa démarche à part, on est en contact avec ses frictions avec son entourage, son usage des drogues et son caractère unique, souvent incertain et parfois difficile. Divisé en trois sections, la biographie couvre très bien le cheminement de Morrison allant du début de son groupe à son succès éminent et bien sûr on n'oublie pas la retraite à Paris et la mort qui en découle. Là-dessus, il n'y a rien de nouveau et on demeure très confu. De toute façon je vous en reparlerai.



SALLY OLDFIELD

POP ROCK

"LE MEILLEUR DE TOUTE"

PUBLIE ET EDITE par LES EDITIONS DE L'ULTRA MONDE

20 SEPTEMBRE 4 OCTOBRE 1980

NO 15

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: **Géo • 878-1197 DE 10 A 16 H**
Giguère • 425 Place Jacques-Cartier, MTL. H2Y 3B1

ASSISTANT AU REDACTEUR: Jean René

BONJOUR, COLLABORATEURS DE POP ROCK: Jacques Landry, Denis Lapalme, Martial Beauregard, Fernand Durepos, Micheline Durocher, Marc Lamothe, Michel Bureau, Jean René, Claude Brunet, Richard Langlois.

PHOTOGRAPHES: Denis Lapalme, Claude Casavant, Riki Dufresne, Michel Pelletier, Robert Hould, Serge Gauvin, Micheline Durocher.

HYPER QUEBEC: Daniel "Rat" Bernier.

SECRETAIRE EXECUTIVE: JINETTE Venne

PUBLICITE: JINETTE 878-1197

RESPONSABLE DES VENDEURS: Jean René

COMPOSITION, MAQUETTE ET MONTAGE: Chambly Litho.

Distribution de vieilles copies: Yves [Coco] Robillard

IMPRESSION: Richelieu Rotho Litho Inc.

DISTRIBUTION: Les Distributions Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou. H1J 1E6

ABONNEMENT: \$14. ou \$15. par an [24 NUMEROS], courrier de deuxième classe, enregistrement no 2757. Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada.

POP ROCK: N'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

ERRATUM

Lire "Empty Glass" à la place de "Glass House" dans l'article sur Pete Townshend no 14 p. 5

Electric Light Orchestra

**"Du classique
au contemporain"**

Par: Richard Langlois

C'est en regardant travailler les Beatles lors des sessions d'enregistrements de l'album Blanc aux studios Abbey Road que Jeff Lynne le grand manitou d'Electric Light Orchestra eu l'idée de se servir d'instruments classiques, de donner une nouvelle image au Hard Rock lui donnant l'impact sonore d'une musique classique. En 1972, sortit un premier album avec son premier succès "10538 Ouverture", Jeff Lynne jouait de la guitare, Bev Bevan de la percussion et Roy Wood de la guitare et les autres instruments classiques.

"L'EVOLUTION DES DISQUES"

Plusieurs arrangements consécutifs dans le personnel de la formation est une caractéristique d'E.L.O. Une division du pouvoir entre Wood et Lynne avec qui ils ne pouvaient s'entendre. Un super hit avec ROLL OVER BEETHOVEN de Chuck Berry avec la Ve Symphonie comme intro. Le 3e album ON THE THIRD DAY fut leur premier album-concept avec des succès comme "Ma-Ma-Ma Belle" et "Daybreaker". ELDO-RADO, leur 4e marque une brillante apogée avec l'apport d'un grand orchestre. Suivra des albums d'or FACE THE MUSIC, OLE ELO [un assortiment de grands succès]. A NEW WORLD RECORD, OUT OF THE BLUE, un album double avec du matériel qui sera difficile à exécuter sur scène. Le spectacle OUT OF THE BLUE qui devait être présenté le 30 septembre 1978 a été annulé. Problèmes de douanes Canadiennes [???]. Une mise en scène spectaculaire avec de gros effets visuels omniprésents, des lumières et une immense soucoupe volante au dessus de la scène. Presqu'un rêve d'enfant. Avec l'album DISCOVERY [été '79] un disque très commercial où l'on a éliminé carrément les cordes donc des musiciens corrigés remplacés simplement par un synthétiseur.

John Lennon, le revenant

Il y a près de 5 ans déjà que l'ex-Beatle, John Lennon, s'est retiré pour devenir père de famille avec Yoko Ono et aussi pour débattre son droit de résidence aux Etats-Unis. Son dernier microsillon, "Rock'n'Roll", date de 1975.

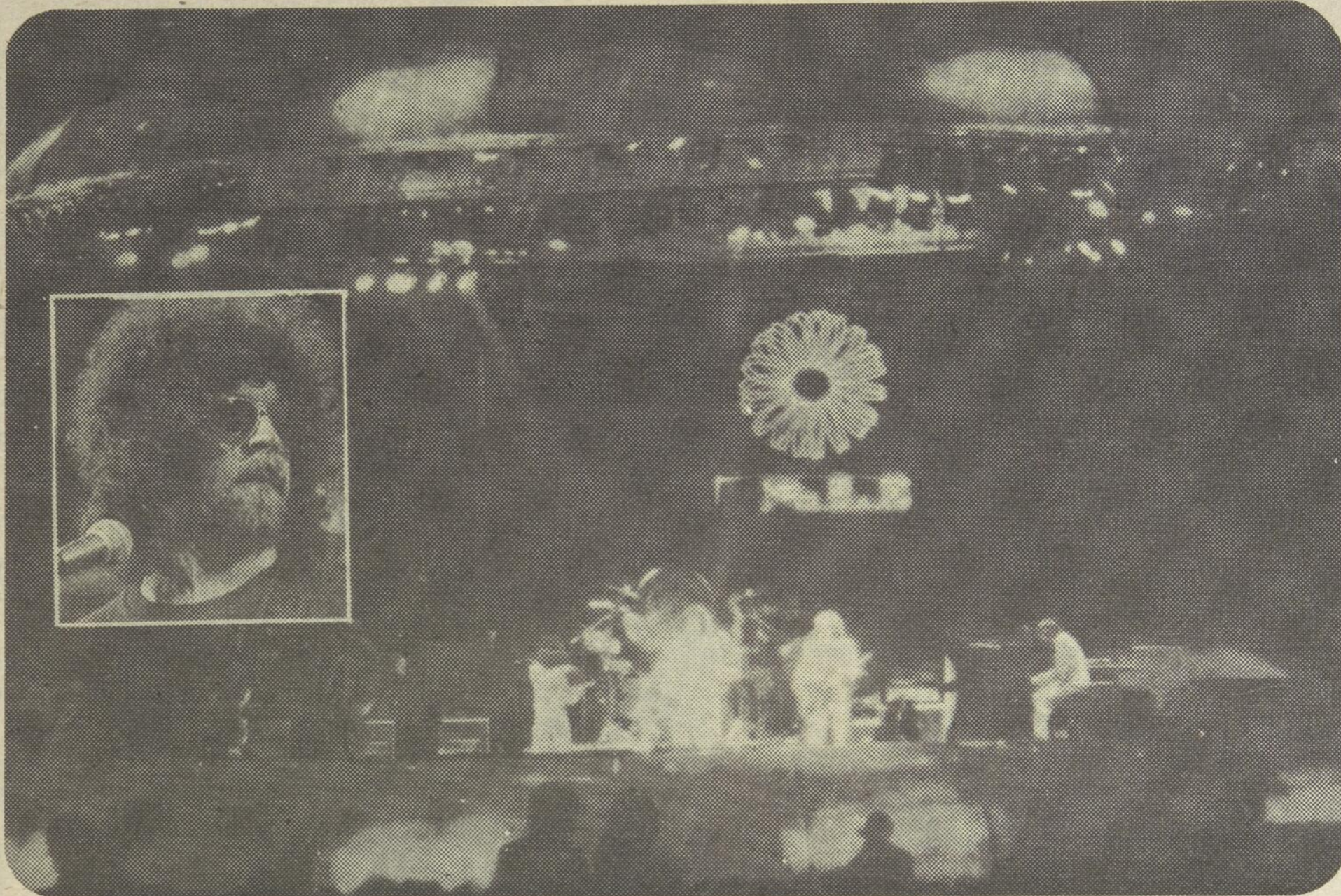
Aujourd'hui on le voit journalièrement sortir de son appartement du Central Park [coin 72e Avenue] à New-York pour se rendre aux studios du Hit Factory avec son épouse.

Lennon fit les manchettes en août lorsqu'il recruta Rick Nielsen et Bun E. Carlos pour commencer l'enregistrement de deux chansons. Depuis nous

apprenons par le New-York Times que les Lennon ont déjà suffisamment de matériel pour combler deux microsillons. Les musiciens de studio sont soigneusement choisis par Lennon lui-même et proviennent tous de New-York.

Les nouvelles chansons sont décrites comme étant personnelles. Aucune ne serait politique. Leurs thèmes émanent du règne de la fantaisie et du rêve.

Le long-jeu sera mixte, poli et prêt pour le marché à la fin de l'automne. La compagnie de distribution demeure inconnue quoique la spéculation montre CBS comme le candidat le plus probable.



"JIMI HENDRIX: GUITARISTE IMMORTEL"

Par: Richard Langlois

Jimi Hendrix est mort le 18 septembre 1970. Un ami qui avait entendu la nouvelle à l'époque de sa mort dans la nuit à deux heures du matin à CKGM-FM [maintenant CHOM] avait pleuré amèrement ce guitariste qui influença le style d'un grand nombre de musiciens dont PINK FLOYD entre autres. Qu'on se souvienne de l'Hymne Américain qu'il interpréta de façon magistral à Woodstock. Ses voyages à l'acide et son overdose ont eu raison de lui. Il a été le successeur de Chuck Berry, Bo Diddley et Little Richard. Un noir qui joue du Rock-n Roll; ça éveille le sang des blancs... Voici donc un aperçu discographique de la carrière du pionnier de la guitare électrique: JIMI HENDRIX.

DISCOGRAPHIE

Are You Experienced?	1967
Axis: Bold as Love	1968
Electric Ladyland	1968
Smash Hits	1969
Band of Gypsies	1970
Live at Monterey	1970
The Jimi Hendrix Experience	1970
The Cry of Love	1971
Rainbow Bridge [Soundtrack]	1971
Hendrix in the West	1972
War Heroes	1972
Jimi Hendrix [Soundtrack]	1973
Crash Landing	1975
Midnight Lightning	1975
The Essential Jimi Hendrix	1978

Chris de Burgh au forum

**un personnage
fragile et séduisant**

Texte: Richard Langlois

Chris De Burgh apparaît sur la scène parmi une foule hystérique. Accompagné par une équipe de musiciens dont trois Canadiens et un Américain; tous très bons donnant le ton et la fougue au spectacle. Chris n'a rien négligé dans le choix des chansons. Vêtu simplement d'un t-shirt rayé rouge et bleu et d'un pantalon blanc, il interprète "Carry On". Le public est gagné d'avance. Puis se succèdent "Sailor" et "Tonight" de l'album "Eastern Wind" qui marque une évolution plus rock tout en gardant la simplicité géniale qui le caractérise. "Spanish Train", dès les premières notes, le Forum vibre dans une grade hystérie collective. Et Chris est recouvert d'un faisceau de lumière rouge, lui donnant le reflet de Satan. Il ajoute après l'ovation: "C'est votre chanson, Montréal!". Suivront les chansons "Shadows", "Discovered", "The Traveller". Des ballades romantiques comme seul Chris De Burgh peut le faire. "The Painter", un monologue dans une structure amusante où il embarque sur les épaules du pianiste.

Tout au long du show, Chris De Burgh est profondément ému de la réponse extraordinaire des Montréalais. Trois rappels consécutifs étaient souhaitables et enviés. Il y eu "Tourist Attraction", la charmante "Patricia" avec l'évocation du strip-tease; des filles dans l'enceinte ont agrémenté le morceau suivi de "Lovely Sky", seul au piano. Montréal est une ville chère dans le coeur du troubadour et nul doute que Chris De Burgh y deviendra une légende au même titre que Supertramp!!!



LES CONCERTS POPULAIRES

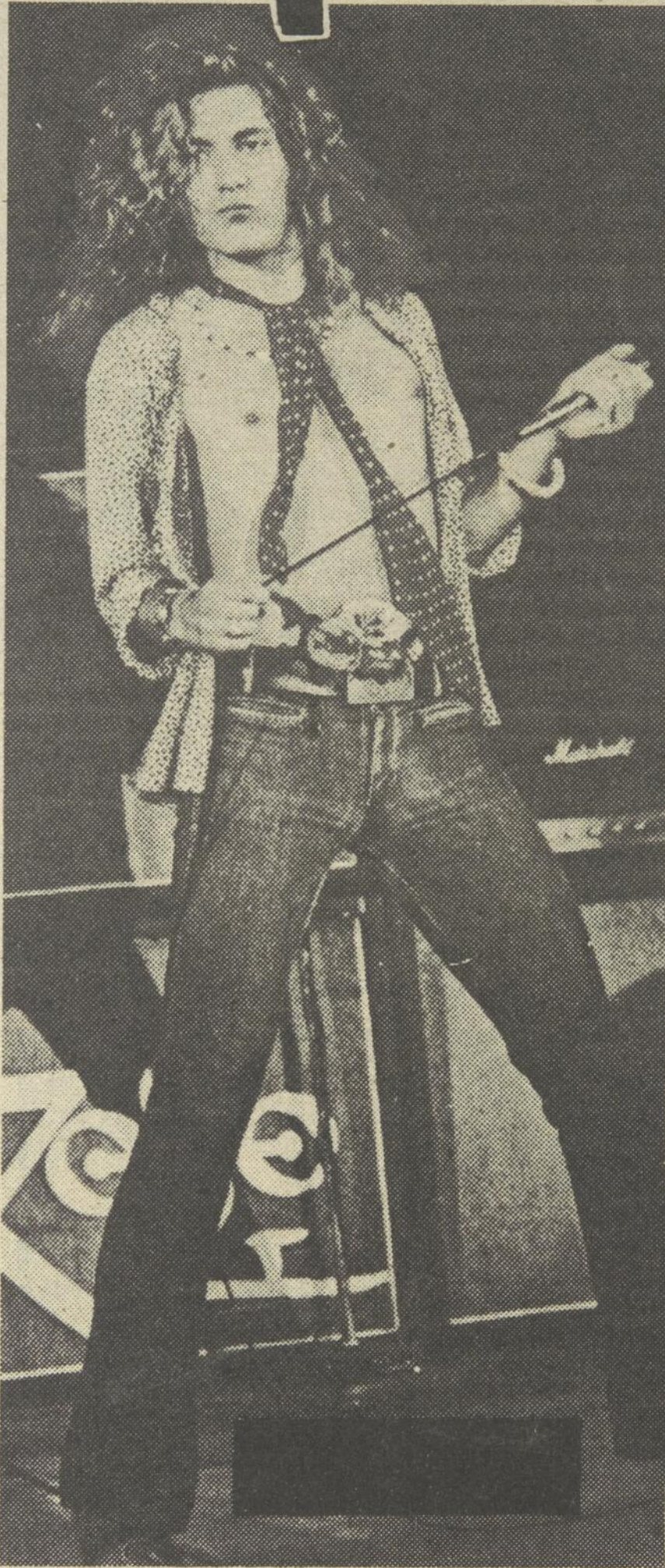


JACQUES LANDRY

EN EUROPE

LED ZEPPELIN DECEVANT

Vous saviez que Led Zepplin était actuellement en tournée en Europe? [leur première série de concert depuis Knebworth l'an dernier]. Oui. Et vous vous demandez probablement si le groupe viendra en tournée au Québec? A ce sujet, rien n'est encore confirmé. Mais il paraît que l'on manque rien. Le journaliste français Hervé Picart est allé voir Led Zepplin à Bruxelles [Picart est un fan inconditionnel]. Il en est revenu plus que déçu. Selon lui, et je cite, "peu d'amplis, peu de speakers, un appareil d'éclairage plus que mesuré... quatre musiciens tout à fait statiques... le son absolument effroyable... dans ces conditions, les morceaux exécutés ne furent que de bruyantes parodies d'eux-mêmes, assésés plus qu'interprétés, que ce soient "Black Dog", "Rain Song", "Since I've Been Loving You" ...on sentait de la fatigue et un manque d'intérêt dans ce cérémonial..."



PAUL & PAUL S'EN VIENT ... EN AVION

C'est en avion que le trio Paul et Paul a donné sa conférence de presse annonçant la nouvelle série de spectacle au Théâtre Arlequin à compter du 11 octobre.

Les journalistes étaient invités à se rendre au mini-aéroport AVITAT de la compagnie ESSO mardi le 26 août. L'événement qui nous attendait là était signe de l'humour absurde à laquelle le trio comique nous a habitué depuis trois ans. Vers 2h30 pm, un avion de type Cessna se posait sur la piste de l'aéroport, portant à son bord les trois membres vêtus de leur fameux costumes de scène jaune et des lunettes fumées noires miroirs. Dès l'ouverture des portes de l'avion, une meute de jeunes filles hystériques se sont littéralement garochées sur les "célébrités", comme à la belle époque des Beatles. Malgré qu'il était protégé par un body-guard costaud, le trio a eu du mal à se rendre à la table d'honneur d'où se donnait la conférence de presse.

Voici un bref résumé des propos que tenaient Paul & Paul lors de cette conférence.

"Si on est ici aujourd'hui, c'est pour mettre fin à la rumeur qu'on est mort. Y'a beaucoup de rumeurs qui pensent qu'on est mort, y'a même des gens qui nous ont appelé pour savoir où on était exposé; alors si ça peut en rassurer quelques-uns, on a fait nous-mêmes le tour des salons mortuaires hier soir et puis on s'est aperçu nulle part".

"Quand on s'est réveillé de notre coma de six mois à l'hôpital, c'était la frénésie autour de nous autres. Les malades arrêtaient pas de se casser des bras pour qu'on leur signe leur plâtre pis les docteurs voulaient même pu nous laisser partir vu que le nombre de patients avaient triplé depuis qu'on était là. Ya même des gardes-malades qui nous ont fait des prises de sang pour les vendre sur le marché noir... On a reçu des invitations pour être malades dans tous les hôpitaux du monde. On a même une tournée mondiale prévue à travers plusieurs cliniques internationales l'an prochain. Au mois d'octobre, on va être reçu par un très grand virus à l'hôpital Mercedes de Berlin, au mois de novembre on est supposé avoir une rechute d'entorse dans une clinique de foulures à Pékin".



CE QUOI "i 97"?

N'avez-vous pas entendu souvent à la radio: "CKOI-FM...Bientôt i 97". Je suis sûr que vous vous êtes tous demandé comme moi: "Qu'est-ce que ça veut dire i 97". Eh bien, dernièrement, lors de la conférence de Paul & Paul, j'ai rencontré Guy Aubry, le directeur de la programmation à CKOI-FM. Dès que je l'ai vu, je me suis tout de suite mis à genoux devant lui, les mains jointes et suppliantes: "SVP, Guy, explique-moi ce que ça veut dire i 97, sans ça je sens que je vais faire une crise de nerfs". Alors, M. Aubry, avec sa gentillesse légendaire, a pris son temps pour m'expliquer: "C'est simple. On était tanné de 96,9 comme chiffre représentant notre modulation de fréquence. On a donc choisi 97 à la place. Mais notre station se synthonise toujours à 96,9. On a juste changé le chiffre pour faciliter l'identification. Et le "i" cela tient du mot CKOI. La dernière lettre du mot C-K-O-I. C'est tout". Voilà donc ma curiosité satisfaite.

BERNARD LAVILLIERS: "JE NE SUIS PAS UNE PREMIERE PARTIE"

Après le spectacle de Bernard Lavilliers à la Place des Nations, jeudi le 28 août dernier, j'ai rencontré le chanteur français en coulisse. Heureux de lui serrer la main pour lui dire qu'il avait finalement réussi à m'embarquer "dans son trip", je lui ai dit: "Tu fais durer ça longtemps une première partie, toi!" Je faisais ici références au spectacle de Zacharie Richard. Bernard Lavilliers était au même programme. Son spectacle avait lieu avant celui de Zacharie D'habitude, quand un artiste passe avant un autre, son spectacle dure environ 45 minutes et on appelle ça "UNE PREMIERE PARTIE". En fin de compte, le spectacle de Lavilliers a duré presque deux heures. Ce fut un bon spectacle. Ah pour ça, on s'est pas ennuyé. Mais je vous dis que Zacharie Richard avait hâte de jouer. Il craignait qu'à l'heure tardive où nous étions rendus, les 600 spectateurs de la Place des Nations retournent à la maison faire dodo. Finalement, tout le monde est resté et le spectacle de Zacharie s'est bien déroulé, même s'il a débuté en retard. Bref, tout ça pour vous dire que, lorsque j'ai fait remarquer à Bernard Lavilliers la longueur surprenante de son spectacle pour une première partie, ce dernier m'a regardé dans les yeux en me disant froidement: "Je ne suis pas une première partie. Je donne mon show tel qu'il est, c'est tout". C'est parce qu'en France, Lavilliers est vraiment une grosse vedette qui vend beaucoup de disques. C'est le Charlebois des Français. Mais ici au Québec, Lavilliers vend très peu de disques, et, en spectacle, il doit toujours faire la première partie d'une grosse vedette locale. Comme il le dit lui-même: "Ici je dois complètement repartir à zéro".

JOE DASSIN: SNIF, SNIF

Là je vais faire mon Edward Rémy, mais j'ai su d'une personne ayant déjà travaillé avec le regretté chanteur Joe Dassin pourquoi il est mort. "Bien sûr, il travaillait dur. Mais on ne fait pas une crise cardiaque pour rien comme ça à 40 ans", m'a dit cette personne. "Si Dassin est mort, c'est parce qu'il sniffait un peu trop de "neige"...snif...snif".

Billets pour Steve Hackett à Montréal disponibles à ce numéro: 733-5806

MÉLI- MÉLO... MANE

Robert Fripp, en gros...

De retour des vacances — ce fut d'ailleurs les plus belles de ma vie — il a été étonnant de constater sur les pare-chocs des véhicules dans une ville Nord-Américaine le message suivant: "RADIO IN ROCHESTER INSULTS MY INTELLIGENCE".

ROBERT FRIPP persiste à dire que les groupes rock sont des vampires.

Sublime, génial, électriquement remarquable le 30 cm de l'Américain PATRICK GLEESON ou 'RAVEL GOES TO GERMANY'. Ce "RAINBOW DELTA" de GLEESON est l'un des grands albums de l'année en cours. Celui de PETER GABRIEL est là-dedans. Le 2e de FRIPP itou.

MICHEL LABELLE, un Montréalais Nordique, un trippeux de sons électroniques, un compositeur à ses heures, un être proche de l'être suprême, parle avec enthousiasme de ROBERT FRIPP, qu'il a rencontré à maintes reprises. "Lorsque vous lui posez une question, il vous regarde droit dans le visage, il prend le temps voulu pour réfléchir [je l'ai déjà vu prendre 2 ou 3 minutes], mais il répond toujours, même si ses réponses paraissent parfois étonnantes. A la longue, on vient à bout d'avoir une idée de ce qu'il voulait dire. Pour un gars ou un journaliste qui le questionne pour la première fois, ça doit devenir irritant, mais avec l'intérêt de l'inconnu, il mettra toutes les chances de son côté pour obtenir des messages inédits et révélateurs", d'explique MICHEL LABELLE.

De continuer ce dernier: "bien sûr, les musicologues connaissent FRIPP à titre d'excellent guitariste et compositeur créateur, ils le connaissent également comme fondateur de KING CRIMSON, aussi comme chercheur avec BRIAN ENO, mais une chose qu'ils ignorent, c'est que FRIPP est un grand connaisseur

de la vie, la vie de tous les jours, la vie de la réalité, ses facteurs, ses lois, ses richesses, ses causes, etc. Ce n'est pas un spécialiste, c'est un homme ouvert à toutes les facettes de la vie [lévitation, sports, cinéma, etc.], un peu trop ouvert, parti loin loin loin quelquefois, dans les nuages, il a déjà été traité pour la tête, il ne conduit jamais d'auto, il utilise seulement le transport en commun, parce qu'il avoue qu'il a de la misère à garder les deux pieds sur terre, il fait quotidiennement du jogging et de la méditation, il n'a jamais pris de drogues [assez étonnant, dans son cas]".

QUESTION DE MICHEL A FRIPP: "Est-ce que tu prévois reformer KING CRIMSON?"

REPONSE DE FRIPP: "Never, never, never, never...."

MICHEL LABELLE: "Pourquoi?"

ROBERT FRIPP: ".....[le temps de réfléchir].....Vois-tu, il y a des choses qui m'avaient écoeuré lors des tournées du groupe. Moi, sur scène, je me dévouais corps et âme pour la musique. En revanche je voyais les spectateurs se comporter comme des inconscients, en arrachant des bancs, etc. Mes musiciens, eux? Disons qu'il y en a qui fourraient des p'tites filles dans le vestiaire, bel exemple du show-business. Quand les musi-



ROBERT FRIPP EN COMPAGNIE DE SON DERNIER GROUPE, "THE LEAGUE OF GENTLEMEN".

ciens sont là pour un party, il n'y a plus de communication musicale".

C'était l'an dernier. Au PRETZEL ENCHAINE de Montréal, maintenant déchainé. Au menu: ROBERT FRIPP seul, disons qu'il était accompagné de sa guitare, ses pédales et ses deux magnétophones. Place à l'électronique. Au PRETZEL, il faisait chaud, terriblement chaud, insupportable. Naturellement, après chacune des pièces jouées, les gens criaient et applaudissaient. Tout d'un coup, ROBERT FRIPP leur dit: "lorsque vous applaudissez, vos mains dégagent de la chaleur, lorsque vous criez, votre bouche dégage de la chaleur, remarquez bien que je n'ai rien contre le fait que vous m'acclamez, mais dans les situations présentes... A part ça, ne vous inquiétez pas, je ferai un rappel!"

Et le monde à nouveau en délire....

PAGE
COMPOSEE,
ARRANGEE,
MONTEE
ET
PRODUITE



PAR



MARTIAL

CONCERTO
NO 35

LES ALBUMS IMPORTANTES DU ROCK ET SES DERIVATIONS

(partie VII)

ONT PARTICIPE A CETTE COMPILATION:

- ANDRE DU DUTCHY [général]
- ALAIN POLLENDER [pop-rock-divers]
- BRUCE SCHNEIDER [jazz-rock-contemporain]
- SYLVAIN CORNEAU [hard-rock]
- DON BURNS [punk-new-wave]
- DANIEL "RAT" BERNIER [rock & électronique]
- RUDY [old-rock]
- et... MARTIAL [rock-progressif-contemporain]

NOTES D'APPRECIATION A TOUS LES ALBUMS MENTIONNES:

- [1] Chef-d'oeuvre du groupe
- [2] Excellent album
- [3] Bon

[Suite du dernier Méli-Mélo... Mane]

JETHRO TULL

- [rock progressif]
- STAND UP [3]
- BENEFIT [2]
- AQUALUNG [2]
- THICK AS A BRICK [1]
- A PASSION PLAY [1]
- SONGS FROM THE WOOD [3]
- LIVING IN THE PAST [3]
- Compilation: Martial

LE ORME

- [rock progressif]
- FELONA AND SORONA [1]
- Compilation: Martial

RDM

- [rock progressif]
- CONTAMINATION [1]
- Compilation: Martial

IL VOLO

- [rock progressif]
- IL VOLO [2]
- ESSERE O NON ESSERE? [2]
- Compilation: Martial

EMERSON, LAKE AND PALMER

- [rock progressif]
- E.L.P. [1]
- TARKUS [1]
- PICTURES AT AN EXHIBITION [2]
- TRILOGY [2]
- BRAIN SALAD SURGERY [2]
- WORKS I [2]
- Compilation: Martial

KRAFTWERK

- [électronique]
- AUTOBAHN [2]
- RADIOACTIVITY [2]
- Compilation: Martial

JADE WARRIOR

- [rock progressif]
- JADE WARRIOR [1]
- LAST AUTUMN'S DREAM [2]
- WAVES [1]
- WAY OF THE SUN [2]
- Compilation: Martial

CAMEL

- [Rock progressif]
- MIRAGE [2]
- SNOW GOOSE [1]
- Compilation: Martial

EGG

- [rock progressif]
- EGG [1]
- THE POLITE FORCE [1]
- THE CIVIL SURFACE [2]
- Compilation: Martial

GILGAMESH

- [jazz-rock cool]
- ANOTHER FINE TUNE YOU'VE GOT ME INTO [2]
- Compilation: Martial

STEVE HILLAGE

- [rock progressif]
- L [2]
- GREEN [2]
- RAINBOW DOME MUSICK [1]
- Compilation: Martial

WOLF

- [rock progressif]
- CANIS LUPUS [2]
- Compilation: Martial

PINK FLOYD

- [rock progressif]
- UMMAGUMMA [2]
- ATOM HEART MOTHER [1]

- MEDDLE [1]
- RELICS [3]
- DARK SIDE OF THE MOON [2]
- WISH YOU WERE HERE [3]
- Compilation: Martial

DAVE GREENSLADE

- [rock progressif]
- GREENSLADE [2]
- BEDSIDE MANNERS ARE EXTRA [3]
- THE PENTATEUCH OF THE COSMOGONY [1]
- Compilation: Martial

WALTER CARLOS

- [électronique]
- SWITCHED-ON-BACH [1]
- SWITCHED-ON-BACH II [2]
- W.C. CLOCKWORK ORANGE [1]
- Compilation: Martial

ELECTROPHON

- [électronique]
- IN A COVENT GARDEN [2]
- Compilation: Martial

MICHAEL BUNDT

- [électronique]
- JUST LANDED COSMIC KID [3]
- Compilation: Martial

MICHAEL HOENIG

- [électronique]
- DEPARTURE FROM THE NORTHERN WASTELAND [1]
- Compilation: Martial

PATRICK GLEESON

- [électronique américain]
- RAINBOW DELTA [1]
- Compilation: Martial

REFUGEE

- [rock progressif]
- REFUGEE [2]
- Compilation: Martial

DAEVID ALLEN

- [rock progressif]
- NOW IS THE HAPPIEST TIME OF YOUR LIFE [2]
- Compilation: Martial

JACKSON BROWNE

- [pop-rock]
- RUNNING ON EMPTY [2]
- Compilation: Alain

KHAN

- [rock progressif]
- SPACE SHANTY [3]
- Compilation: Martial

ZED [BERNARD]

- [électronique de France]
- VISIONS OF DUNE [2]
- Compilation: Martial

ROBERTO CACCIAPAGLIA

- [contemporain d'Italie]
- SEI NOTE IN LOGICA [2]
- Compilation: Martial

FUHR AND FROHLING

- [folk avec synthétiseur]
- AMMERLAND [2]
- Compilation: Martial

ROXY MUSIC

- [rock avec expériences]
- FOR YOUR PLEASURE [3]
- Compilation: Martial

PHIL MANZANERA

- [rock progressif]
- QUIET SUN-MAIN STREAM [3]
- Compilation: Martial

POPOL VUH

- [folk progressif]
- NOSFERATU 3 VERSIONS [2]
- Compilation: Martial

ATOMIC ROOSTER

- [rock-claviers]
- ATOMIC ROOSTER [2]
- DEATH WALKS BEYOND YOU [3]
- IN HEARING OF [3]
- Compilation: Alain

[suite au prochain Méli-Mélo... Mane]

VENUS

PRO-JAZZ

VENUS

ET LE JOURNAL POP ROCK

VOUS CONVIENT A UN PIQUE-NIQUE

ET UNE SOIREE DEBILE SUR VENUS

Une soirée complètement pétée avec des tables de pique-nique, des volcans en érection, des nuages, explosions, bulles de fumée et une pluie vénusienne. Déguisez-vous car les vénusiens(nes) n'aiment pas votre apparence.

Rock - Jazz - Reggae - Funky - Musique continuelle dès 19 heures.

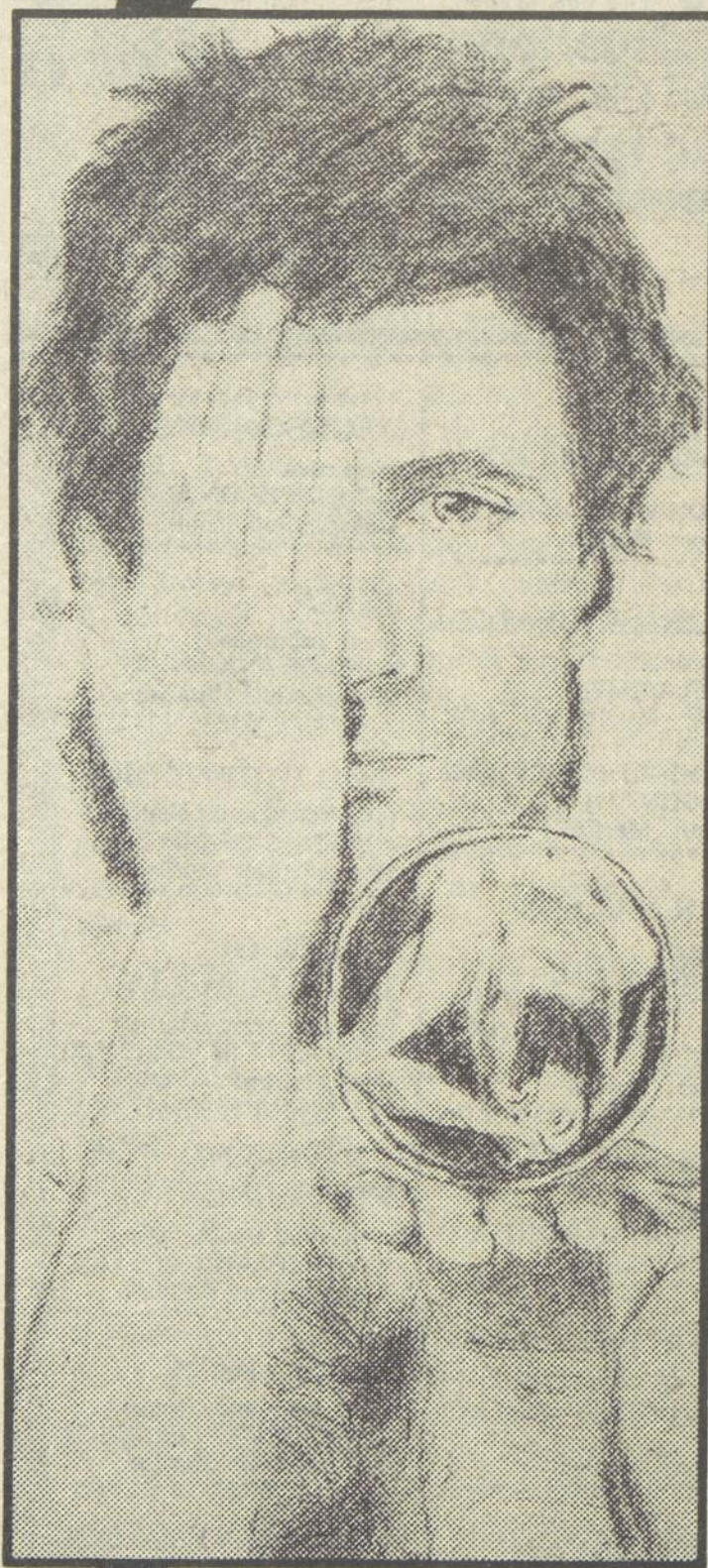
En spectacle

à 21 hres

Les Frères Brosses

Musique continuelle
dès 19 heures,
donc rendez-vous
samedi le 27
septembre à 19 hres au sous-sol
de l'église St-Paule,
St-Jérôme, Québec.

DUTCHY



IMPORTATIONS

- PETER HAMMILL [Le nouveau: Black Box]
- PETER HAMMILL [In Camera]
- PETER HAMMILL [Nadir's Big Chance]
- PETER HAMMILL [Fool's Mate]
- KLAUS SCHULZE [Live]
- KLAUS SCHULZE [Dune]
- KLAUS SCHULZE [Mirage]
- TANGERINE DREAM [Tangram]
- JADE WARRIOR [Waves]
- JADE WARRIOR [Kites]
- NATIONAL HEALTH [1er]
- MICHAEL HOENIG [Departure]
- KEITH EMERSON [Inferno]

45-TOURS IMPORTES

- Nouveau 45-tours de Genesis "MISUNDERSTANDING" avec une chanson inédite "EVIDENCE OF AUTUMN" qui n'est pas sur "DUKE".
- Mike Rutherford ["COMPRESION" et "WORKING IN LINE"].
- Peter Gabriel [nouvelle version de "BIKO" et "HERE COMES THE FLOOD" chantée en allemand avec Larry Fast sous forme de petit 33-tours, avec une chanson inédite "SHOSHOLOZA"].
- Dutchy possède aussi la version "12 pouces" de Gabriel.
- Peter Gabriel [E.P.: 3 chansons avec "GAMES WITHOUT FRONTIERS", "THE START" et "I DON'T REMEMBER", non pas la même version que le long-jeu, importation d'Angleterre].
- Peter Gabriel [45-tours: D.I.Y. version avec le sax].

\$4.98

E.L.P. [In Concert]
GENESIS [Duke]
BILLY JOEL [Glass Houses]
LED ZEPPELIN [Out Door]

\$5.98

PETER GABRIEL [Le dernier]
ROLLING STONES [Emotional Rescue].

1605
St-Laurent, Mtl.

(METRO ST-LAURENT)

844-6208



1123 RUE ST-JEAN, QUÉBEC, QUÉ.
694-1274

Du 30 sept. au 12 octobre
De Chicago

**"Johnny Dollars William
with a Few Dollars More"
du blues-funky**

6 musiciens interprétant

Du 14 au 26 octobre
De La Prairie

**"Capitaine Nô et le Bing
Bang Band Spectacle
rétro-rock avec le
lancement de son nouveau
long-jeu du même nom.**

Du 28 octobre au 2 novembre
De Montréal

**"Miles Morrison Blues
Band" 4 Musiciens Blues
à volonté**

HARMONIUM

"Harmonium en tournée"
CBS PFC2-80045

LE REDRESSEMENT ABSOLU
Texte: FERNAND DUREPOS JR.

Harmonium, une étape déjà connue de tous. Harmonium c'est aussi une aventure que tous ont trouvée trop courte et sa fin abrupte laissait chez l'amant de cette floraison musicale, un sentiment d'infidélité.

Toute culpabilité est enrayée avec cet album double qui marque définitivement la fin du spectre d'Harmonium. Le contexte de cet album en est un de redressement total. Si l'Heptade est repris sans orchestrations symphoniques, il ressort tout de même des musiques et interprétations, une subtilité, une limpidité qui semble renaître.

Une courte introduction de Serge Fiori ouvre ce conte de composition divisé en sept volets, soit les sept niveaux de conscience mis à nu dans l'Heptade. Dans son dialogue, Fiori fait ressortir son aspect simple et humble. La tâche de leader que le public québécois lui collait lui a pesé beaucoup mais lors de cet enregistrement, effectué à Vancouver lors d'un spectacle de groupe, la pression ou l'anticipation négative semble être neutralisée et mise de côté.

"COMME UN FOU" - Les paliers musicaux de la pièce sont bien figurés dans cette exécution qui nous met déjà en contact avec certaines variantes qui ont été ajoutées aux arrangements de toutes les pièces. Outre le vocal plus conciliatoire de Fiori, on adopte facilement cette doctrine qui nous permet de distinguer avec aisance chacun des passages des instruments, que ce soit le synthétiseur, les percussions ou les instruments à vent, tout se veut très clarifié.

"CHANSON NOIRE" - Voilà un bel exemple qui nous inonde de cette nouvelle alliance de vitalité, souvent amorcée par l'entrain de Serge Fiori dans ses interprétations qui semblent être moins lourdes qu'à certains temps, et de captivité comme quand Libert Subirana nous amène dans un amas d'images avec son saxophone qui laisse sortir des envolées musicales lubrifiées.

Attention, je dis nouvelle alliance dans la perspective du nouveau disque mais il est à noter que le matériel qu'il contient fut enregistré depuis trois ans déjà. Cela prouve bien le caractère de profondeur d'Harmonium puisque rien ne nous semble dépassé, ça reste du temps présent.

"LE PREMIER CIEL" - C'est une version magistrale de plus de vingt minutes qui occupe toute la face B. Elle est débutée par une entrée aux flûtes de Subirana, entrée pivotante dans son rythme de croisière. Tout nous surprend ici, que ce soit le piano de Serge Locat, la guitare de Robert Stanley qui est beaucoup plus rock et électro de façon plus considérable dans un certain découpage, les voix d'accompagnement de Monique Fauteux et Louis Valois ou bien la batterie de Denis Farmer qui sert souvent de point de repaire indispensable dans ce premier ciel qui prend des allures de fraîcheur. Il est certains que le groupe y respecta certaines mesures de liberté. Suites de tempos variés, sonorités d'envergure, voilà la pièce.

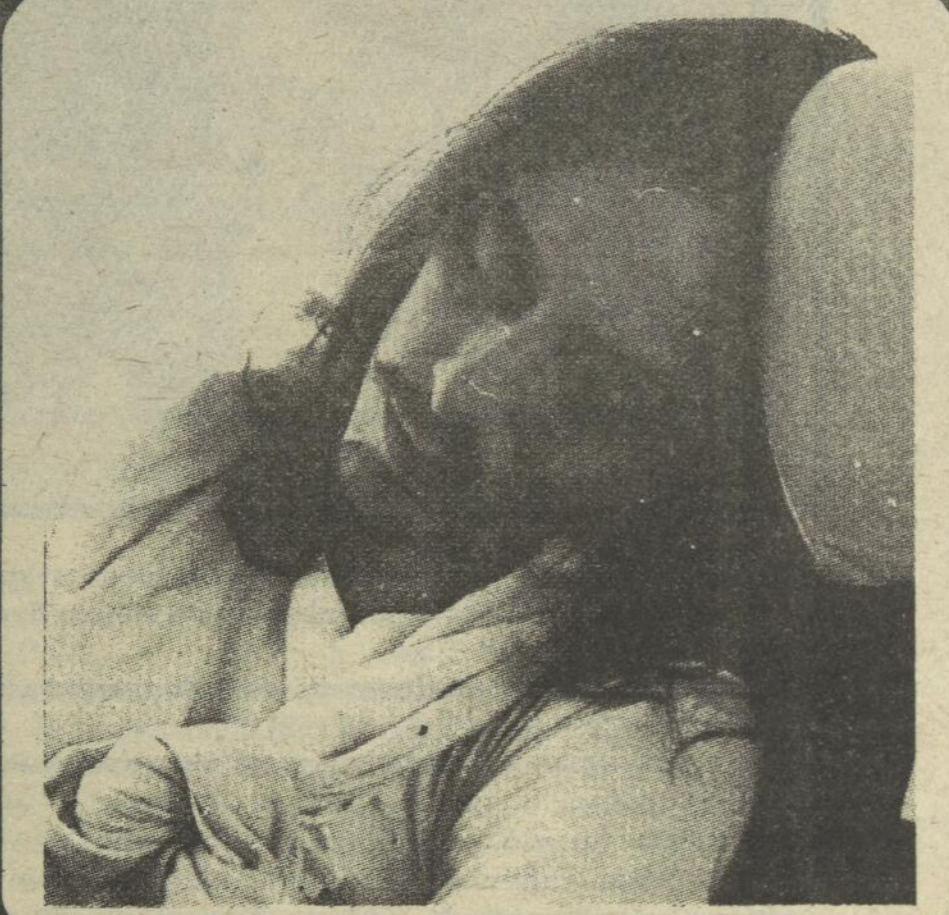
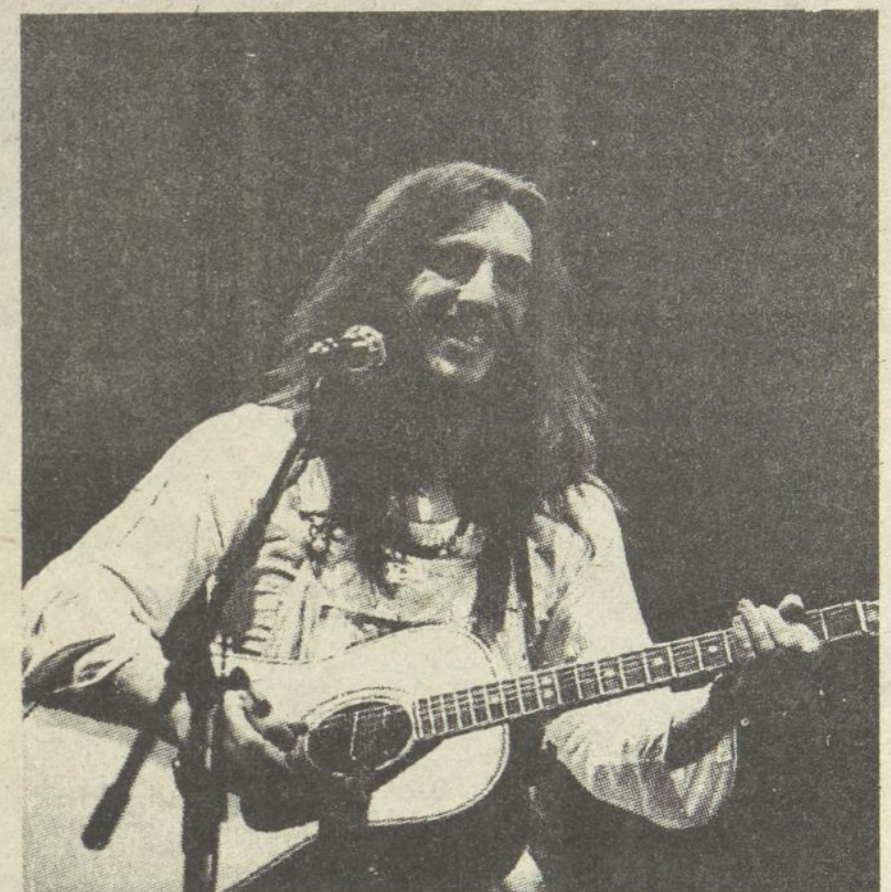
"L'EXIL" - Cette pièce, qui amorce la séquence douce de l'album, fait reporter en mémoire constamment l'excellente qualité d'enregistrement. Cette qualité est omniprésente et fait parfois transpirer, pendant quelques secondes, un élément musical rajouté et c'est cela qui enrichit la composition sans causer l'embarras dans les instrumentations touffues du groupe. Fiori se montre ici très profond en sensibilité.

"LE CORRIDOR" - Seul le Rhodes ou le mélodron sert de terrain où les voix de Fauteux et Fiori se prélassent. Une réduction à la plus simple expression qui n'enlève rien au charme. On peut cependant s'ennuyer des orchestrations de l'Heptade original.

"LUMIERE DE VIE" - Présentée en deux parties, "LUMIERE DE VIE" offre en premier lieu une bonne performance de Serge Fiori qui dirige ses intonations avec assurance et ses "fioritures" n'atteignent en rien le stade de l'énerverment. La seconde partie, à part un court passage vocal de Fiori et Fauteux, devient prétexte à une excellente mixture musicale jouant beaucoup sur la notion de contraste ou d'extrême. Certains trouveront que des changements seront brusques ou dans une synchronisation plus ou moins appropriée mais il rest que la solidité extérieure de la pièce [produite de fort belle façon par Stanley] se moule très bien avec le fond mélodique et harmonieux de la pièce où l'ampleur des synthés et claviers divers et des voix est représentative du travail qu'avait fait Neil Chotem pour cette pièce. Sans orchestre, Harmonium peut quand même s'engager dans la texture figulée par Neil Chotem.

"COMME UN SAGE" - Comme terminaison à cet album, on nous offre une synthèse en quelque sorte. Une synthèse qui démontre qu'Harmonium fut le groupe le plus méritant du Québec au niveau de la qualité. La pièce nous fait aussi comprendre cette grande facilité qui existe chez le groupe à se comprendre et à bien se suivre entre chacun et ça c'est primordial. Les arrangements, qui me semblent plus justes envers chacun des membres de la formation, nous donnent un des indices importants de la réussite du groupe: Harmonium ne s'est pas cambré à l'intérieur de ses ouvrages.

Harmonium marqua le règne d'un monde imaginaire jumelé à des notions réalistes de la vie courante. Ce monde se concrétisa en des créations fort louables qui ont atteint leur apogée avec l'Heptade. Cette oeuvre fut un point marquant de la décennie 70 de l'histoire musicale du Québec, qui se gagna beaucoup d'adeptes depuis la plus ou moins glorieuse épopée des groupes.



YES TOUR 80

• LES NOUVEAUX MEMBRES

Comme plusieurs d'entre vous, chers fans de Yes, je me suis rendu au Forum de Montréal pour voir le show de Yes en me demandant: "Les deux musiciens que Yes vient d'engager nous feront-ils regretter Rick Wakeman et Jon Anderson?" Le départ de Wakeman et Anderson avait beaucoup surpris les fans du groupe de par le monde. Mais leur remplacement par deux membres du groupe Les Buggles avait causé une bien plus grande surprise. Même que pour certains fans, cela fut une mauvaise surprise.

Peu avant la venue de Yes à Montréal, leur tout nouveau disque mettant en vedette les deux membres des Buggles qui est sorti dans les magasins de disques. Ceux qui l'ont entendu, dans l'ensemble, ont bien



Trevor Horn



Alan White

aimé le nouvel album de Yes. Tant au nouveau chanteur, les gens n'en revenaient pas comme sa voix ressemblait à celle d'Anderson. Tant à la musique, on trouvait que c'était encore du très bon Yes.

J'aurais bien aimé vous donner mon impression sur le nouveau Yes, mais je n'ai pas le disque. J'ai demandé à la compagnie de disque WEA OF CANADA de m'en faire parvenir une copie, mais il paraît qu'il ne leur en restait plus en stock. Je suis donc allé couvrir le spectacle de Yes sans même avoir entendu une seule pièce de leur nouveau disque.

Lorsque j'écrivais au fur et à mesure le titre des pièces durant le spectacle, je devais laisser des blancs quand Yes interprétait une pièce de leur nouveau long-jeu. Sauf la pièce "I'm A Camera". Je me suis douté que "I'm A Camera" était le titre de cette pièce car le chanteur l'a répété je ne sais pas combien de fois durant le refrain. Bref, j'ai découvert le nouveau long-jeu de Yes en assistant au spectacle.

LA SCENE PIVOTANTE

Encore cette année, Yes entreprend une tournée en utilisant sa fameuse scène ronde, pivotante à 360 degrés, dans le sens horaire ou anti-horaire, placée au beau milieu de la patinoire au Forum, comme une arène lors d'un combat de boxe. Au-dessus de la scène, un plafond circulaire contient les projecteurs du système d'éclairage. En ce qui a trait aux éclairages, je n'ai pas d'éloges à faire. On aurait dit que pour Yes, le système d'éclairage servait juste à s'éclairer dans l'obscurité. Aussi bien allumer les lumières du Forum.

Je ne me souviens pas d'un effet de lumière intéressant durant le spectacle. D'un effet banal à l'autre. Bien sûr que si je compare au groupe XYZ que j'ai vu au Bar Salon de Ste-Béatrix la veille, les éclairages de Yes étaient assez complexes. Mais si je compare avec le show de Queen, Doobie Brothers, Peter Gabriel et Genesis l'été dernier, Yes faisait figure de débutants. N'empêche, je dois avouer que l'idée de la scène ronde est encore intéressante.

L'INTRO

Un des bons moments de la soirée a été l'introduction du spectacle. La musique classique pré-enregistrée qui joue dans les haut-parleurs, les milliers d'allumettes qui scintillent dans l'obscurité du Forum, les cris d'excitation des 16,000 spectateurs présents, et cette masse de rideaux suspendus au centre de la scène, qui se lève lentement pour laisser découvrir les 5 membres de Yes, sous le tonnerre des applaudissements.

Yes a commencé le spectacle avec une pièce très enlevante de leur nouvel album. Une pièce dont je ne me souviens plus très bien, mais que j'ai aimée.

Je trouvais que Yes avait rafraîchi son énergie, qu'il avait newwavisé son rock progressif, que malgré la présence des Buggles, la musique de Yes n'avait rien perdu de sa qualité et qu'elle n'était pas devenue simpliste.

NOUVEAU CHANTEUR

Cette pièce avec laquelle Yes a commencé son spectacle était de nature instrumentale. Personne ne chantait. Il était donc impossible de vérifier si, effectivement, le nouveau chanteur chantait comme Jon Anderson.

Il a fallu attendre la pièce suivante pour vérifier cela. La pièce suivante, ce fut "Yours Is No Disgrace", de l'album du disque YES ALBUM. Je sais que je n'ai pas l'oreille aiguisée du chef d'orchestre Van Karajan, mais je dois avouer que c'est à s'y méprendre entre la voix de Trevor Horne et celle d'Anderson surtout lorsque Chris Squire [basse électrique] et Steve Howe [guitare] font des harmonies de voix avec lui.

Les yeux fermés, on aurait cru entendre chanter Jon Anderson.

Par contre, les yeux ouverts, il y avait une nette différence. D'abord, au point de vue tenue vestimentaire, Trevor Horne porte des lunettes, des jeans délavés et une chemise noire. Une tenue assez contrastante avec celle d'Anderson qui porte toujours du linge ample de couleur pâle, comme un prophète flottant dans l'espace. Mais la plus grosse différence, c'est la tenue de scène. Anderson a dix ans d'expérience de scène, tandis que Horne n'en a aucune. Il chantait comme un jeune débutant le collège donnant son premier récital, les bras ouverts, les mains moites, et les fesses serrées. Horne a une voix merveilleuse, mais comme bête de scène, ça fait dur. Mais Yes en est à son



deuxième spectacle de la tournée. Probablement qu'à la fin de la tournée, Horne corrigera cette attitude un petit peu collégienne.

NOUVEAU CLAVIERISTE

Parlons donc un peu du nouveau claviériste, Geoff Downes. Dès qu'on l'aperçoit, on a l'impression de voir un petit Rick Wakeman miniature: Cheveux blonds, habits chromés argent, tout un laboratoire de claviers et autour de lui un sens mélodique très développé. Il remplace aisément Rick Wakeman comme claviériste de Yes, mais il ne remplace pas aussi bien Patrick Moraz. C'est sans doute pourquoi Yes n'a pas touché à une seule pièce de l'album RELAYER, le seul et unique album de Yes où joue



Steve Howe

LES MUSICIENS? YES • LE NOUVEAU SHOW? NO



Patrick Moraz. Ce qui est fort regrettable, car c'est l'un des disques les plus inventifs de Yes.

Pour en revenir à Geoff Downes, j'aimerais souligner son excellent solo de claviers, très mélodique, où il alternait d'un clavier à l'autre, tout en étant soutenu par une bande pré-enregistrée de tymbales et caisse claire.

En plus, il a joué un condensé instrumental de la pièce "Vidéo Killed The Radio Star", pièce qu'il avait composée pour les Buggles [gros succès palmarès britannique et américain l'hiver dernier].

OVATION POUR STEVE HOWE ET CHRIS SQUIRE

Tous les musiciens de Yes ont eu la chance de se

mettre en vedette durant le spectacle. D'abord, Steve Howe est venu faire son petit numéro de guitare acoustique sur le podium au centre de la scène. Il a joué "The Clap", pièce acoustique bien connue de Yes Album et de Yessongs. Puis, ce fut au tour de Chris Squire de venir faire son petit solo de basse avec la pièce "The Fish" [re: L'album CLOSE TO THE EDGE]. Sûrement le solo le plus apprécié du spectacle. Ce sont plus les effets fluides qu'il obtient avec sa basse que la vitesse d'exécution qui impressionnent chez Squire. Finalement, Alan White, sans faire de solo de batterie, a été mis en vedette par ce plateau hydraulique [sur lequel repose sa batterie] qui se soulève [en pivotant] jusqu'à 4 ou 5 pieds en l'air. Yes en serait-il rendu à emprunter ses idées à Kiss?

UNE AUTRE EPOQUE: YES NE JOUE PLUS POUR SES FANS

Donc, dans l'ensemble, j'ai bien aimé la nouvelle musique de Yes, celle de leur nouveau disque. Mais je n'ai pas aimé leur show. Yes n'a pas touché aux albums CLOSE TO THE EDGE [sauf AND YOU AND I, qu'on a entendu des millions de fois à la radio]



Geoff Downes

et RELAYER. Encore moins à TALES FROM TOPOGRAPHIC OCEAN. Yes semble accroché à Yes Album et je ne comprends pas pourquoi.

Je m'imagine que Yes ne joue plus maintenant que la musique connue par le public. Et il faut avouer que les pièces les plus connues de Yes sont justement celles de Yes Album [Starship Trooper, Yours Is No Disgrace, The Clap]. Pourtant, il me semble que l'album FRAGILE avait été le meilleur vendeur. Ah pour ça Yes a interprété RUNDABOUT en rappel. Le seul rappel d'ailleurs. Mais outre le solo de basse [The Fish], aucune pièce de l'album FRAGILE

YES TOUR '80

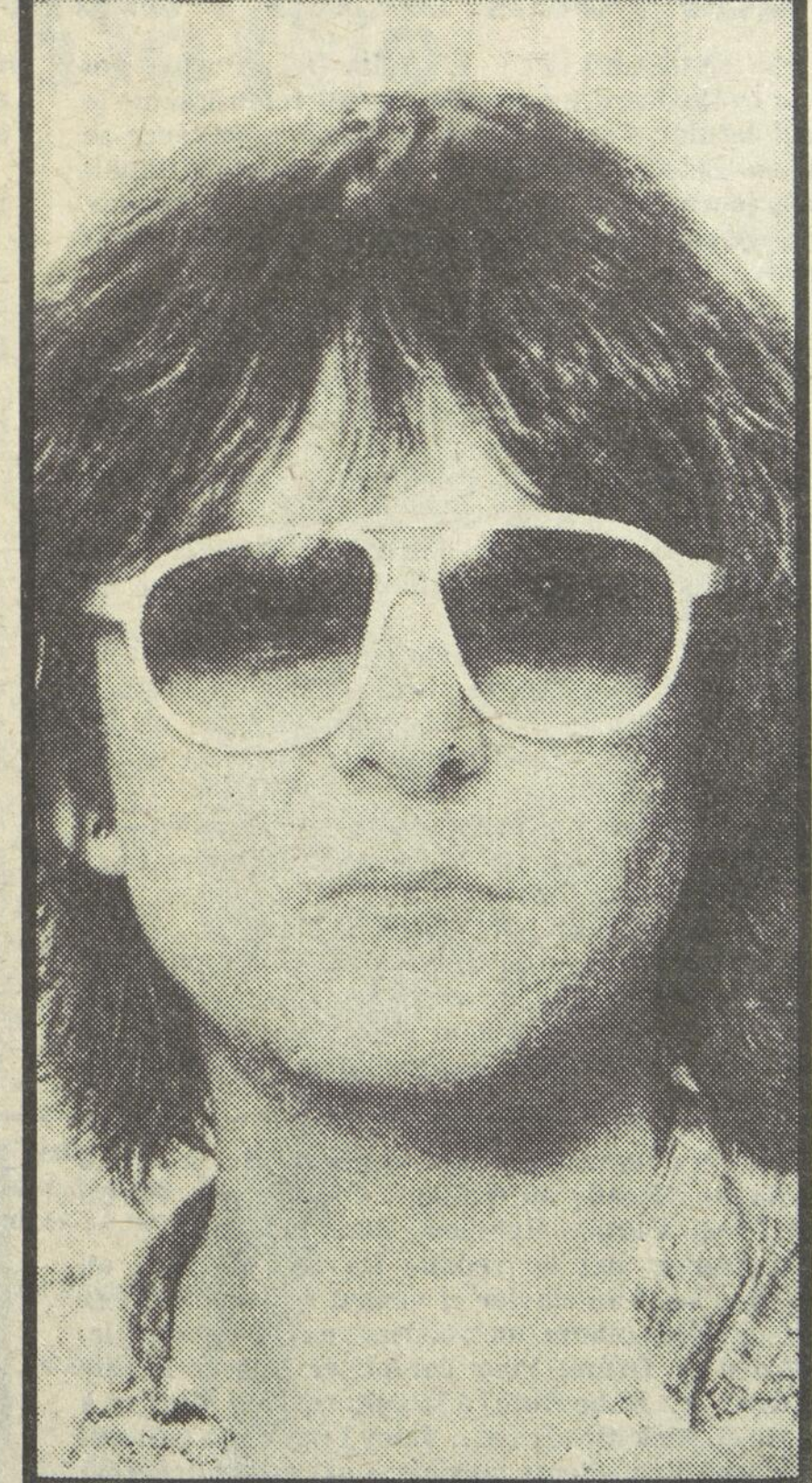
AU PROGRAMME:

Titre	Album
1- Does It Really Happen	Drama
2- Yours Is No Disgrace	Yes Album
3- Into The Lesn [Camera]	Drama
4- And You And I	Close To The Edge
5- Tempus Sujit	Drama
6- The Clap	Yes Album
7- Video Killed The Radio Star	Plastic Ages
8-	Going For The One
9- Machine Messiah	Drama
10- The Fish	Yessong [live]
11- Starship Trooper	Yes Album
Rappel: Rundabout	Fragile

ne fut entendue. Dommage...

Il semble qu'au point de vue spectacle, Yes vit maintenant une autre époque. Fini les shows à grand déploiement, où on peut entendre de longues pièces comme "Close To The Edge" ou "Gates Of Delirium" [des pièces de 20 minutes] et où il y a recherche d'effets théâtraux. Yes suit la récession économique actuelle. Yes donne maintenant des concerts. Mais ce ne sont plus des "shows".

→ Jacques Landry



Chris Squire

Le Club Montréal
 21 SEPTEMBRE
BLUSHING BRIDES
 22 SEPTEMBRE
STEVE HACKETT
 23-24-25 SEPTEMBRE
CHUBBY CHECKER
 26 SEPTEMBRE
PAT BENATAR
 27 SEPTEMBRE
CAROLINE MAS
 28 SEPTEMBRE
JOHN COUGAR
 29-30-1-2
A VENIR
 3-4 OCTOBRE
WALTER ROSSI
 318 ouest, Ste-Catherine
 (Metro Place des Arts)
 866-8057

AVEC PIERRE BAROUH

le
TRANSIT

LA NOUVELLE BOITE
 D'ANDRE B. TREMBLAY
 OUVRE SES PORTES
 A L'HOTEL NELSON
 425
 PL. JACQUES-CARTIER
 VIEUX MONTREAL

STARMANIA
 OPERA-ROCK EN DEUX ACTES



Le spectacle québécois
 du siècle

PHOTO: CASAVANT

Les faux Deep Purple accusés de fraude

LOS ANGELES [PC] - L'affaire Deep Purple, qui connut au Québec des rebondissements retentissants le 12 août dernier, s'est terminée vendredi en présence de quelques-uns des meilleurs du célèbre groupe britannique: le joueur de claviers John Lord et le batteur Ian Paice, venus spécialement de Oxford en Angleterre pour témoigner.

Les faussaires du show business qui sont venus piller quelque 1,600 supporters du groupe anglais ont vu leur éphémère "succès" [fait de quolibets et de projectiles] s'évaporer devant un juge de la U.S. District Court, de Los Angeles.

Le juge Manuel Real a constitué durant les quatre jours du procès une preuve accablante de fausse représentation et de fraude contre la bande incorporée par le district de Southern California sous le nom de "Deep Purple Inc."

La grande tournée commença en avril 1980 et la caisse enregistreuse tourna plusieurs fois de El Paso au Texas jusqu'à Québec, dont Mexico City, où ils réussirent à duper 60,000 personnes dans un stade extérieur.

Mis au courant des événements, les membres de Deep Purple entreprirent des poursuites judiciaires, en juin.

INJONCTION

La complexité des procédures et la lenteur des tribunaux permirent néanmoins à ces fausses vedettes de marauder sur le continent américain jusqu'au 18 août, date à laquelle une première injonction interlocu-

toire les forçait à restreindre leur publicité au seul nom de "The New Deep Purple" et à étaler avant leur spectacle le nom des musiciens.

Cette injonction précédait de quelques jours le procès qui s'ouvrit à Los Angeles le 19 août.

En portant un jugement de culpabilité contre les membres du pseudo groupe vedette, le juge a mis fin à leur carrière et ordonné qu'ils cessent sur le champ de porter le nom de Deep Purple.

La suite du procès permettra au procureur des plaignants d'établir le montant des dommages, qui pourrait se chiffrer à quelques millions de dollars.

LES FAUSSAIRES

Jeff Emery, que les procureurs ont tenu pour l'intelligence de toute la machination, était lui-même musicien amateur, et convainquit des amis musiciens de l'intérêt de prendre le nom de groupes célèbres ayant cessé leurs activités depuis quelques années, mais dont la réputation seule pourrait attirer les foules.

Trois des musiciens qui sont venus dans la Vieille Capitale sous le nom de Deep Purple ont évolué ironiquement pendant quelques mois sous le nom de Steppenwolf.

Jeff Emery fit par la suite la connaissance de Rod Evans, qui fut chanteur au sein de Deep Purple pendant quelques mois avant d'être remercié de ses services pour retomber dans l'obscurité et abandonner la carrière de musicien rock.

Pour les fans, je vous conseille le nouveau Whitesnake "Ready an'Willing". Produit par Martin Birch [Deep Purple, Rainbow, Black Sabbath].


Ce groupe met en vedette David Coverdale au chant, Jon Lord au clavier et venant se joindre à eux pour leur 5ème album, un troisième ex. Deep Purple, Ian Paice au Drum. Pour compléter le tout Bernie Marsden [ex.: Babe Ruth] à la guitare, Neil Murray à la basse et Mick Moody [ex.: Juicy Lucy] à la guitare.

Ce sont d'excellents musiciens qui nous offrent ici un microsillon énergétique très intéressant, en particulier la pièce titre, ainsi que "Fool for Your Loving" et "Blindman" une reprise du premier L.P. revu et corrigé. "Love Man" un bon Blues-Rock est aussi à souligner.



C'est eu les faussaires — Texte et photos: Yves Monast

La meilleure façon
 de prendre soin
 de votre corps?
 Utilisez votre tête!



PARTICIPACTION
 Le mouvement canadien du bien-être physique.

BIANCA A PEKIN

Plein centre de Pékin. Bianca Jagger se promène pieds nus, pantalon de cuir moulant et blouson. Puis tous les petits yeux en amende présents sur le long du boulevard se rivent vers la dame et...

Bianca Jagger, accompagné par le couturier-vedette Halston pour qui elle agit en tant que mannequin pour présenter ses nouvelles créations, se demanda tout d'un coup pourquoi les gens la prenait pour cible. La raison de cela est simplement que le blouson laissait voir clairement les nichons de l'ex-épouse de Mick Jagger. Bianca développait-elle ses aptitudes de mannequin? Drôle d'endroit Pékin, drôle de modèle Bianca Jagger!



PELU STUDIO

SECTION RYTHMIQUE
 ENSEMBLE VOCAL
 EDITION • PRODUCTION

DEMOS
 BANDES-MAITRESSES (MASTERS)
 CONCEPTION PUBLICITAIRE

STUDIO D'ENREGISTREMENT
 1492 Chemin Chambly, Longueuil, Québec
 C.P. 127, Succursale Longueuil J4K 4X8
 Tél.: 463-3981



ZACHARY

Lavilliers surprend, Zachary contagieux comme jamais

Texte: FERNAND DUREPOS JR.

Quel spectacle de clôture pour cette saison à la Place des Nations, saison née des entrailles de Spectra Scène. Au programme Zachary Richard qui nous contamine avec sa bougote éternelle et Bernard Lavilliers, qui ressuscite actuellement la francophonie rock.

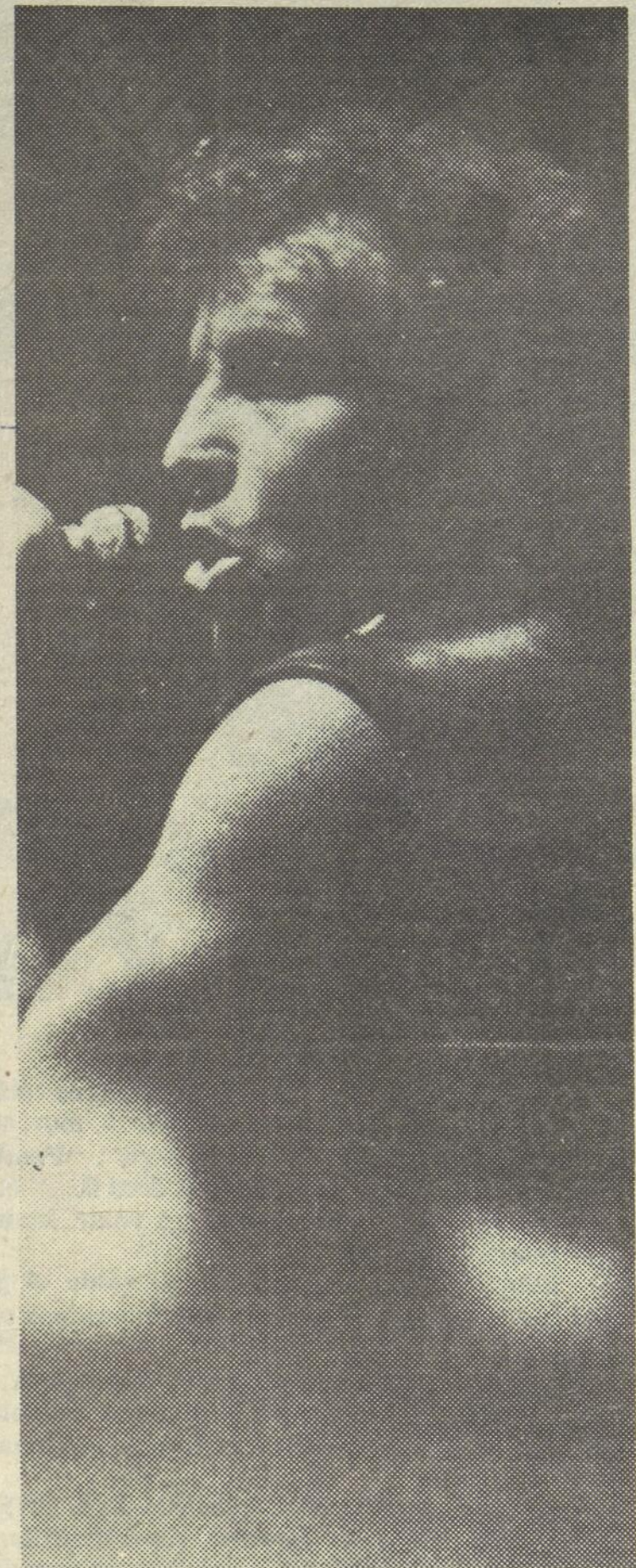
Lavilliers, quelques jours avant sa présence à cet événement de clôture, venait de faire un malheur à Québec où il remporta un succès foudroyant. Le tout Montréal n'avait que son nom sur les lèvres et avait bien hâte de voir cette nouvelle sensation. Lavilliers, en scène, montra que sa réputation n'a rien de fictif. "Rock City" dès le début nous le montra fougueux et le diable au corps. S'il en fut de même pour son hit "Traffic", le chanteur se montre aussi tendre par instant. Même doux, Lavilliers nous atteint par une certaine force qui se campe à merveille quand les facettes rocks s'amènent en infiltrations dans l'ambiance intégrale de sa tenue. Pour "La Salsa" il se déchaîne à nouveau, ratissant le moindre espace de la scène tel un escroc traqué par l'escouade aux gaz lacrymogènes. "Stand the Ghetto" fut de longue durée tout comme la présentation des musiciens qui fut en elle-même un tour de force. Spécifions que l'excellent François Bréant agissait comme renfort s'occupant des claviers. Lavilliers: retenez-le.

Puis après un quinzaine de minutes d'intervalle, Zachary Richard, l'air américanisé que lui donne la coupe de son veston et les lunettes noires qui voilaient ses yeux, s'amena avec son groupe. Zachary, créature des Bayous, chanta en anglais des rythmes ravageurs dont quelques lignes étaient jouées par lui-même à la guitare. Zachary, qui selon moi a présenté sa meilleure répartition scénique en ce 28 août, nous renvoie volontiers aux origines du folklore "cajun" en passant même par le gospel. Possédé par l'entrain de cette musique typique au sud, Zach s'assoie parfois au piano pour "Les ailes des hirondelles" par exemple, où l'accalmie du tempo nous permet d'augmenter la portée de notre considération envers ses talents.

Circonstance rêvée pour l'atmosphère de fête, Zachary avec son vouloir incessant nous ramène à l'ivresse du mouvement avec son fameux succès "L'arbre est dans ses feuilles". Ensorceleur improvisé, Richard réussit sans aucune difficulté à faire fredonner la foule peu nombreuse. Même à travers cette nature de foire, le spectacle nous permet de savourer la besogne des deux choristes dont fait partie Rana Lee. Cette dernière acquisition de Richard ne donne que plus de texture à son matériel déjà très constituant. Entre deux déanchements caractéristiques de la part du Louisianais, l'un de ses musiciens offre ses attraits grâce à un solo, poursuivant cette espèce de tradition de "solo en défilements" que respecte les musiques de Richard. Puis question d'offrir la diversité et de reprendre son souffle également, Zach y va d'un petit dialogue qui implique son bon papa. Et il repart aussi instantanément avec "Travailler c'est top d'ur". Et tout au long de sa démonstration, le procédé fut identique et bien rentable.

Zachary, revenu à Montréal après avoir réalisé une chose qu'il me confia en entrevue l'an passé, soit une tournée des salles de bal en Louisiane, même si son image se met à la mode du jour demeure l'un des fétiches musicaux par excellence du folklore.

PHOTOS ROBERT HOULD



BERNARD



X PRESSE

PAR:
FERNAND DUREPOS
JR.

En direct du désert tunisien

Plastic Bertrand à la télé italienne

il Aime Bowie, Eno, Talking Heads.



BERTRAND

PIASTIC BERTRAND, Roger Jouret de son vrai nom, me téléphonait de Bruxelles il y a peu de temps. Et il en avait des choses à dire! L'artiste terminait alors sa tournée française [France et Belgique] et c'est sur les genoux qu'il terminait sa tournée d'été. Puis il me renseigne sur son fameux projet de télé. "C'est une série pour la télévision italienne. Les émissions proviennent en direct du désert tunisien. Il y a quinze tonnes de matériel et des satellites en direct sur l'Italie, c'est la folie".

Alors que les gens veulent la démythification du spectacle et combattre le côté star, Plastic Bertrand s'engage en voie inverse. "Mon spectacle a un côté magie, il faut surprendre les gens avec une bonne sono et un bon éclairage, etc. Je suis à contre-courant avec tout ce qui se passe et la preuve que les gens en veulent c'est que ça fonctionne très bien".

Le dernier disque, "L'Album Plastic", est sorti six mois de retard et c'est le disque le plus costaud de Bertrand, le plus réfléchi, le plus précis alors que les précédents furent issu d'une folie collective. Il marque aussi la rencontre de Jay Alenski et l'écriture personnelle de trois titres ce qui est nouveau pour lui. On le dit fantaisiste et voilà ce qu'il en pense. "Je ne suis pas vraiment fantaisiste. Je fais des chansons tendres et mon personnage a plusieurs facettes, à chaque moment précis je les exploite. Je veux toucher tout le monde, être populaire avec un grand P, je veux être universel". Comme influences musicales, il aime Bowie, Eno, les Talking Heads et autres. Ex-batteur, Bertrand trouve que la version anglaise de "Ca plane pour moi" [Jet Boy, Jet Girl] va à l'encontre de ce qu'il fait. Le monsieur devrait tourner dans une série de science-fiction qui serait aussi un film et tournerait peut-être avec de gros noms américains mais cela n'est pas encore sûr. Pour le Québec, y'a un projet dans l'air.

C'est pour quand le disque live de PATTI SMITH? La version de "Frederick" était pourtant bonne. Le mariage l'occupe... GIORGIO GOMELSKY le producteur du groupe progressif MAGMA fut le proprio du célèbre "Crawdaddy" à Londres où les Stones se firent connaître... Pourri le NEW DEEP PURPLE...

Il semble que BOB DYLAN soit très mécontent de la qualité sonore de son dernier microsillon "Saved".

FLO et EDDIE, ex-membres des Turtles et des Mothers of Invention de Zappa, font les backgrounds vocaux sur le "Flush the Fashion" d'Alice Cooper.

ALEXANDRO JODOROWSKY le réalisateur du classique "El Topo" et qui fut découvert par Lennon, travaillerait à une version cinématographique de "The Lamb Lies Down on Broadway" de Genesis. Ça prend du temps et le temps c'est de l'argent. Une question d'argent?

DAVE DAVIES des Kinks vient de lancer un microsillon solo où il manipule tous les instruments. En parlant de microsillon, on a fait une grande place à EDDIE JOYSON, ex-UK, sur le nouveau JETHRO TULL.



PATTI

Au Kiosque international

C'ETAIT LA FÊTE



Concert

Concert, un des plus nouveaux groupes rock québécois, commence le bal avec un intro électrisant à la guitare. Tour à tour sont présentées des chansons de leur premier microsillon, "Ca fait du bien", "Poudre à canon" [complet avec les effets sonores du disque], "Arrêtes-toi dont là..." et une nouvelle composition, "Face à face", qui fera partie d'un long-jeu à venir. Mais le chanteur ironise sur la date de sortie: "dans 3 ou 4 ans".

Leur présentation est un peu raide et gênée. Ils sont encore visiblement en apprentissage. Les musiciens ne bougent pas trop, ils se concentrent sur la précision musicale.

Pour ce spectacle Concert n'était que deux, Luc Gauthier étant absent. Et comme musiciens de support il y avait Christian Tremblay à la guitare qui apporte de solides solos et Denis Chartrand aux claviers qui joua aussi avec Robert Leroux.

ROBERT LEROUX: L'ENFANT TERRIBLE

Les techniciens et "roadies" travaillent fort pour écourter les intermissions. La scène remise sur pied, les musiciens se mettent à jouer informellement une passe jazzée en attendant Robert Leroux.

Ce chanteur corpulent, mais portant quand même des pantalons noirs serrés et des bottes à talons hauts, se démène sur scène comme un chat nerveux. Sa performance ne passe pas inaperçue! Son visage se contorsionne constamment lorsqu'il crache ses propos engagés. Il gesticule, il balance son micro en s'arquant et



Robert Leroux



Garolou

lançant sa grosse tête de cheveux par en arrière. C'est une bombe en explosion!

La foule est enthousiaste. "Flash", "Fais pas le sourd", "Dis-moi l'homme", "Je ne suis pas militaire", accompagné de 2 guitaristes, un bassiste, claviériste et un batteur, il les interprète avec de l'énergie à revendre.

GAROLOU: LA FETE BAT SON PLEIN

Les lumières sont toutes éteintes mais Garolou n'arrive toujours pas. La foule impatiente hue mais instantanément l'indignation devient la joie à l'arrivée du groupe.

Michel Lalonde, le chanteur, est habillé en troubadour du XIIIe siècle avec un collant et un manteau luxueux verts. Après quelques chansons étourdissantes il enlève ce par-dessus de velours pour dévoiler une chemise blanche ample.

Le rythme est celui de la fête. Même à cette heure tardive Garolou est en pleine forme et la foule très communicative tappe des mains. Michel et son frère sont à l'avant de la scène se lançant des regards en chantant. Ce premier est plus dynamique volant quelque peu la vedette avec son large sourire et ses airs dansants.

Le répertoire de Garolou est bien étoffé de chansons folk rock bien connues. La foule en tire pleine satisfaction. Deux rappels sont même demandés d'eux. Leur spectacle épatant est un succès complet. En quittant le Kiosque International de la Terre des Hommes on pouvait entendre la musique jusqu'aux portes du métro. Y aurait peut-être fallu ajuster le volume sonore.

Photos et texte Micheline Durocher

Québec les murs de son

Photos et texte André Gagnon

Québec - "Les Murs de Sons, le premier festival de musique à se tenir à Québec, sont maintenant franchis.

Cette semaine du huit au 14 août aura donc été pour les amateurs de musique et pour les organisateurs le ciel...mais aussi l'enfer. Car disons-le, les organisateurs et les producteurs n'ont pas eu la vie facile. Ils ont dû se débattre comme des diables dans l'eau bénite afin de faire face à des situations pour le moins inattendues. Entre autres, l'annulation des spectacles d'Oregon et de Max Webster en raison d'accident subit par l'un de leurs musiciens. Aussi, la foire générale qui a marqué la tentative de spectacle du NEW Deep Purple et aussi quelques autres annulations. Autant pour les organisateurs que pour les spectateurs, cela a été le martyr.

LE CIEL

Le ciel, ce sont les spectacles de Larry Coryell, de Plume et Big Mama Thornton, de Ron Carter et Jack Dejonhnette, de Willie Dixon et du Chicago All Star Blues Revue, des soeurs McGarrigle avec Richard Séguin et Jim Corcoran, d'Oscar Peterson, de John Hammond avec Ellen McIlwaine et James Cotton, de Woody Shaw et Paul Winter.

Tous ces spectacles se sont avérés d'un très haut calibre où la qualité et la particularité musicale étaient au rendez-vous.

Le ciel, cela a aussi été tous les spectacles de groupes Québécois donnés gratuitement au parc des Gouverneurs, à Place de Ville à Ste-Foy et au Bar 1123. Ainsi, une quinzaine de groupes québécois en pleine ascension ont eu la possibilité de se produire durant une semaine où la recherche et l'intensité musicales étaient à leur point culminant.

L'ENJEU ETAIT GRAND

On se devait de plaie à tout le monde; c'était la

première année d'une grande aventure! L'enjeu était grand, même très grand. On devait prouver aux résidents de la région métropolitaine de Québec qu'il n'était plus nécessaire de se rendre à Montréal pour entendre de la bonne musique.

En apportant des correctifs à la programmation, l'an prochain devrait être moins ulcèreux pour tout le monde.

Satisfaits de la première édition Des Murs De Sons, les organisateurs relèveront de nouveau le défi en 1981.

Cette année, Les Murs De Sons ont passé leur purgatoire. Espérons qu'ils iront directement au ciel l'année prochaine.



Jack Dejonette & Chico Beeman



Big Mama

ELTON JOHN TEL QUEL, LE RETOUR DE CAPTAIN FANTASTIC!



PHOTO: RIKI DUFRESNE

De retour après six ans d'absence, et après un triomphe en Russie l'an dernier. Il aurait pu arriver sur scène avec ses souliers plate-formes ou bien vêtu en plumes d'autruches. Il arrive devant nous vêtu d'une espèce de costume de gymnastique satiné avec un chapeau de cowboy blanc et sans ses éternelles lunettes...? Jamais je n'ai été aussi enthousiasmé par la présence de tels musiciens. Ils affichent une extrême complicité. Il faut mentionner que Nigel Olsson le batteur et Dee Murray le bassiste sont avec lui depuis plus de dix ans. Il y a également les guitaristes Richie Zito et Tim Renwick et le claviériste James Newton-Howard.

"DES CHANSONS QU'ON ATTENDAIENT"

Le show débute en grandes pompes avec "Funeral For a Friend" et c'est le délire qui emporte la foule. Les spectateurs sont très attentifs et c'est silencieux, tout est dans le regard admiratif vers celui-ci. Plusieurs gros canons suivent la parade: "Tiny Dancer", "Good Bye Yellow", "Philadelphia Freedom", décidément l'album-classique d'Elton John. "Rocket Man" modifié avec des jeux vocaux uniques passant à l'octave. Celui-ci s'arrête pour une chanson, le temps de changer de costume. Elton maintenant vêtu en sergent [tout en rouge écarlate] continue à nous démontrer qu'il est encore une grande superstar. TEXTE: Richard Langlois

TRANS-CANADA DISQUES SIGNE BEAUBEC



Une des plus progressives compagnies de disques au Québec, l'étiquette Beaubec de Paul Dupont-Hébert, vient de résigner une entente pour une durée de deux années avec la maison de distribution Trans-Canada Disques.

Hautement satisfait des performances de Trans-Canada Disques, Paul Dupont-Hébert et son conseiller Guy Latraverse de l'agence Kebec-Spec, ont décidé de confier la distribution des disques de leurs vedettes [entre autres Clémence Desrochers, Paul & Paul, Michèle Torr, Jean-François Maurice, Serge Fiori et Richard Séguin] à la plus agressive maison du genre au Québec, soit Trans-Canada Disques, une division de Groupe Québécois Inc.

On reconnaît sur la photo dans l'ordre habituel, Guy Latraverse, Paul Dupont-Hébert, Pierre Nadeau et Walter Giardetti.

LES DOOBIE BROTHERS AU FORUM

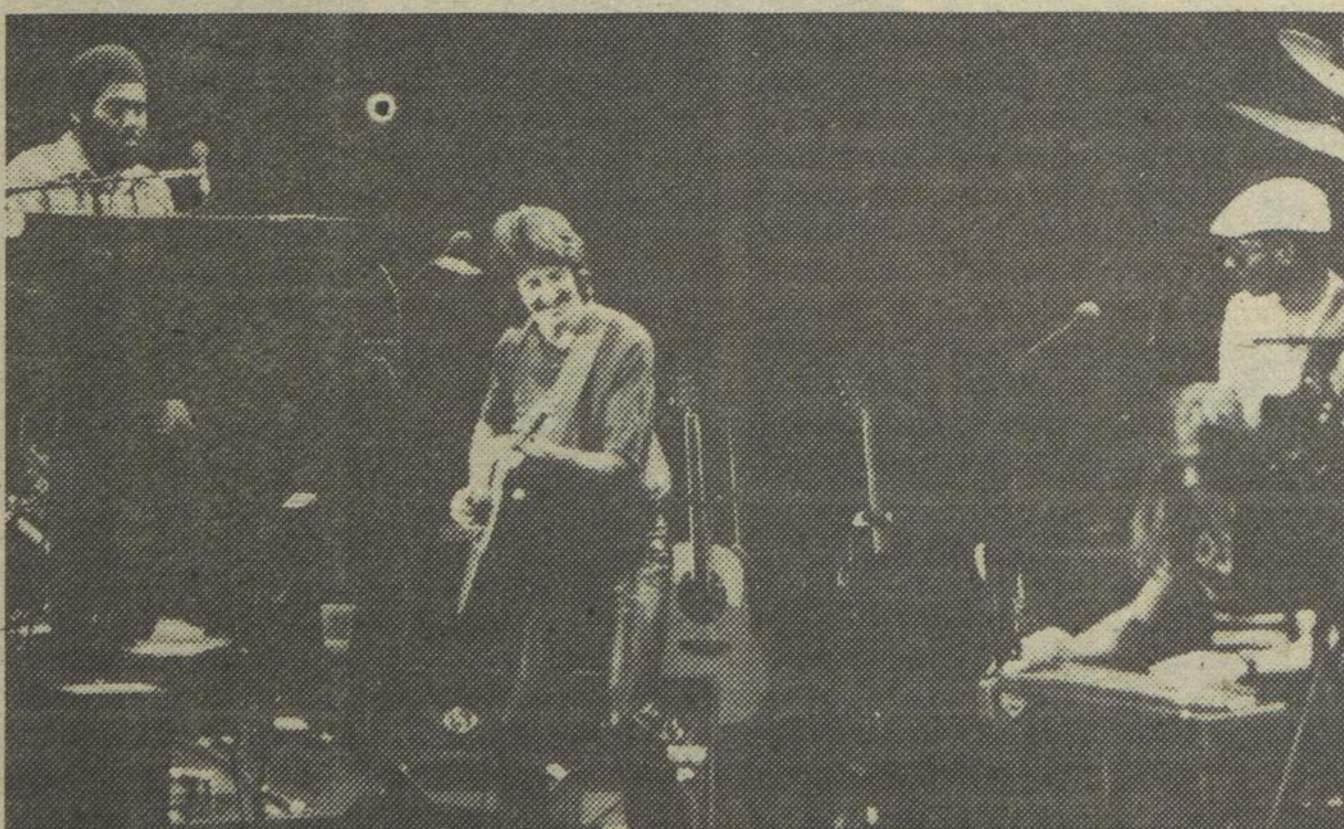


PHOTO: RIKI DUFRESNE



NO 15

20 SEPTEMBRE 4 OCTOBRE 1980

L'HISTOIRE
QUI S'ECRIT

SEPT.	GROUPES	SCENES	VILLES
20	Steve Hackett	Palais Montcalm	Québec
20	Zachary Richard	Le Club	Mtl
20-30	STARMANIA	COMEDIE NATIONALE	MTL
21	Blushing Brides	Le Club	Mtl
21	Steve Hackett	-----	Toronto
21	Lisa Price	Maples	Pointe-Claire
21	Marie-Claire, Séguin	Atelier Continu	Mtl
21	Red Garland	Rising Sun	Mtl
21	Flush	Le Plateau	Granby
21	Steve Hackett	O'Keefe Centre	Toronto
21	Solstice	Imprévu	Mtl
21-25	The Who (film)	Imprévu	Mtl
22	Steve Hackett	Le Club	Montréal
22	Jacques Masson	Imprévu	Mtl
23-28	Quintet	Transit	Hôtel Nelson-Mtl
23-27	Pierre Barouh	Théâtre Nouveau Monde	Mtl
23-28	Pauline Julien	Imprévu	Mtl
23-28	Concert	Le Club	Mtl
23-25	Chubby Checker	Commodore	Vancouver
23	Steve Hackett	Maples	Pointe-Claire
23-28	Rhinegold	Place des Arts	Montréal
23-28	Pierre Labelle	Rising Sun	Mtl
23-28	Teddy Wilson	Atelier Continu	Mtl
24-5	Jocelyn Bérubé	La Cousinière	Québec
24	Diane Tell	VELODROME	MONTREAL
25-29	FESTIVAL INT.	Spectrum	Philadelphia
25	DES ARTS	Plateau	Granby
25-28	Rush	Queens University	Kingston
25	Flush	Barrymore	Ottawa
26	Carolyne Mas	LE CLUB	MTL
26	Carolyne Mas	-----	St-Jérôme
26	PAT BENATAR	Le Club	Mtl
27	Frères Brosse	De la salle Inst.	Toronto
27	Carolyne Mas	Le Club	Mtl
27	Saga	Madison Square	N.-Y.
28	John Cougar	Le Club	Mtl
28-30	Queen	Le Club	Mtl
29-30	Lionel Hampton	Maples	Pointe-Claire
29-1	Stuttz	Imprévu	Mtl
29	Trevor Nurse Quintet	Rising Sun	Mtl
30-5	Abbey Lincoln	Transit	Mtl Hôtel Nelson
30-5	Pierre Barouh	SCENES	VILLES
OCT.	GROUPES	PDA	MTL
1-4	F. THIBEAULT	Massey Hall	Toronto
2	Carolyne Mas	Maples	Pointe-Claire
2-5	Harbinger	Plateau	Granby
2-5	Ravenhead	Forum (Vidéo)	Mtl
2	Larry Holmes vs Muhammad Ali	Forum	Mtl
3	Bob Marley & The Wailers	LE CLUB	MTL
3-4	WALTER ROSSI	Imprévu	Mtl
4-5	Myles Morrison	TV 2	Au Québec
5	Gala de l'ADISQ	Imprévu	Mtl
6	Edouardo Pipman Quartet	Cégep Rimouski	Rimouski
7	Murray Head	Imprévu	Mtl
7-12	P.A. Thibert & Dyonisio	Salle Thompson	Trois-Rivières
8	Murray Head	THEATRE ST-DENIS	MTL
9-10	MURRAY HEAD	Madison Square	N.-Y.
9	Jethro Tull	Plateau	Granby
9-12	Ravenhead	-----	Plattsburg
10	Jeff Beck	Capitol	New Jersey
11	Joan Armatrading	ST-DENIS	MTL
12-13	JEAN-LUC PONTY & LARRY CORRYEL	Imprévu	Mtl
13	Nelson Symond & Jean Beaudet	Nat. Arts Centre	Ottawa
13	Murray Head	Le Club	Mtl
14	Fingerprintz	Maples	Pointe-Claire
14-15	Elevators	Capitol	New Jersey
14	Jeff Beck	Palais Montcalm	Québec
14	Murray Head	Imprévu	Mtl
14-19	Pocket Watch Paul	Shouclack	Québec
15	Fingerprintz	Centre Culturel	Sherbrooke
15	Murray Head	FORUM	MTL
15	GARY NUMAN	Plateau	Granby
16-19	Dangerfield	-----	Ottawa
16	Fingerprintz	The Edge	Toronto
17-18	Fingerprintz	Capitol	New Jersey
17	America	Forum	Mtl
17?	Led Zeppelin	Madison Square	N.-Y.
18	Black Sabbath & Blue Oyster Cult	Capitol	New Jersey
18	Gary Numan	Etobicoke Olympium	Toronto
18	XTC	Imprévu	Mtl
20	Steve Holt Quartet	Imprévu	Mtl
21-26	Leyden Zar	Grand Théâtre	Québec
21-25	Pauline Julien	Plateau	Granby
23-26	Dangerfield	Imprévu	Mtl
27	Eusebe-Uzeb	Capitol	New Jersey
28	The Kinks	Imprévu	Mtl
28-2	Eusebe-Uzeb	C. National des Arts	Ottawa
28-29	Pauline Julien	Plateau	Granby
30-2	Corbeau		

Il est préférable de téléphoner les salles de spectacle avant de se rendre.

N.B.: L'INSCRIPTION DANS CETTE CHRONIQUE EST GRATUITE. S.V.P. NOUS FAIRE PARVENIR VOS HORAIRES. SUJET A CHANGEMENT.



août

Uncut	The Powder Blues	KKLI-0365	RCA
Concept	Supra Surge	R-C-77-3	Reveal
Kiss	Unmasked	NBLP-7225	Polygram
Francis Cabrel	Les chemins de traverse	PFC 90593	CBS
Yves Simon	Demain je t'aime	PFC 90599	CBS
Teaze	Body Shots	AQR 528	Aquarius
Ian Thomas	The Best of...	ANR-1-1024	Capitol
Eric Carmen	Tonight You're Mine	AL 9513	Capitol
Sammy Hagar	Danger Zone	ST-12069	Capitol
Higelin	Champagne pour tout le monde	PFC 90595	CBS
Mike Oldfield	Airborn	V 2153-2	Polygram
Southside Johnny	Havin' A Party	JE 36246	CBS
Air Supply	Lost in Love	WZDLP 001	Polygram
Alice Cooper	Flush the Fashion	XBS 3436	WEA
Joan Armatrading	Me, Myself & I	SP 4809	A & M
Orléans	---	MCA 5110	MCA
Les premiers Félix	---	AD 991	DISKADE
Sharp Cuts	---	QP 6	WEA
Hotel	Half Moon Silver	MCA 5113	MCA
Robbie Duprée	---	X6E-273	WEA
Sniff 'n' the Tears	The Games Up	XSD 19272	WEA
Chaka Khan	Naughty	XBS 3385	WEA
Sammy Hagar	Danger Zone	ST 12069	Capitol
Eric Carmen	Tonight You're Mine	AL 9513	Capitol
Foghat	Tight Shoes	XBHS 6999	WEA
Valdy	Best of...	SP 9038	A & M
Catherine Lara	Geronimo	PFC 90596	CBS
Plastic Bertrand	L'album	LATF 5004	Attic
George Thurston	"Première"	UNE 1003	CBS
Roxy Music	"Flesh & Blood"	WEA	XSD 32-102
Pascal Languirand	"De Harmonia Universalia"	Polygram	2424 210
Rolling Stones	"Emotional Rescue"	WEA	KCOC-16015
Queen	"The Game"	WEA	X5E-513
Random Hold	"Etceteraville"	Passport	PB 2020
McVicar	Sountrack	PD-1-6284	Polygram
Sparks	Terminal Jivé	2424-213	Polygram
Steve Hackett	Defector	CA-1-2214	Polygram
Leroux	Up	ST-12092	Capitol
Squeeze	Argybargy	SP-4802	A & M
Dave Mason	Old Crest on a New Wave	JC-36144	CBS
Carolyne Mas	Hold On	SRM1-3841	Polygram
Cheech & Chong	Let's Make a New Dope Deal	XHS-3391	WEA
Valerie Lagrange	---	V-2167	Polygram
Seals & Crofts	The Longest Road	XBS-3365	WEA
Harmonium	En tournée	PFC2-80045	CBS

septembre

Elo & Olivia N.-John	Xanadu	MCA 6100	MCA
Sea Level	Ball Room	AL 9531	Arista
Atlanta Rhythm Section	The Boys From Doraville	PD-1-6285	Polydor
Sally & Mike Oldfield	Children of the Sun	TRA 176	Logo
Socrates	PHOS	Vertigo	Phonogram
Greasy Truckers	Live	6331 950	[importation]
James Brown	Live, Hot on the One	GT 4997	Island
ABBA	Gracias por la Musica	PD-2-6290	Polygram
Jean-Luc Ponty	Civilized Evil	SRLM	WEA
Rose Tattoo	Mirage	XSD 16020	WEA
Deep Purple	Deepest Purple	XWTG 19280	WEA
Léo Sayer	[compilation]	XPR 3486	WEA
B-52	Living in a Fantasy	XBS 3483	WEA
Joni Mitchell	Wild Planet	XBS 3471	WEA
Billy Thorpe	Shadows & light	2XBB 704	WEA
Tom Waits	[live double]	21 ST Century Man	WEA
Gary Numan	Heartattack & Vine	X6E 294	WEA
Pat Travers	Telekon	X6E 295	WEA
Magazine	Crash & Burn	XBEG 19	WEA
The Allman Brothers Band	An Alternative use of Soap	-	Polygram
Murray Head	Reach for the Sky	AL 9535	Capitol
The Kingbees	Voices	2424-211	Polygram
Pat Benatar	Crimes of Passion	RS-1-3075	Polygram
Robert Palmer	Clues	CHE 1275	Capitol
Van Morrison	Common One	XILP 9595	WEA
Paul Simon	One-Trick	XBS 3462	WEA
Lover Boy	---	XHS 3472	WEA
Carlos Santana	The Swing of Delight	NJC 3676Z	CBS
Justin Hayward	Night Flight	C2 36590	CBS
Molly Hatchet	Beatin' the Odds	DRL-1-4801	Polygram
Barry Goudreau	---	FE 36572	CBS
		NJR 36542	CBS

C'EST POUR BIENTOT

Al Kooper, New England, Alex Harvey, Camel, Dubois, Jerry Doucette [live], Kate Bush, Ian Gomm, Immates [2e], Russ Ballard, David Bowie, Oregon, Tangerine Dream, Trooper, John Lennon et Yoko, Klaus Schulze, Daniel Lavoie, Octobre, Stealy Dan. Martha & The Muffins, Trance & Dance. Carole Laure & Lewis Furey, Fantastica. Fingerprintz, Distinguishing Marks. Time Square, Artistes variés. XTC, Black Sea.

CES POCHETTES ONT ATTIRE NOTRE ATTENTION PARCE QUE:

PARUTIONS

1- C'est une musique déjà connue 2- Le design graphique est original 3- Le groupe jouait dans les environs.

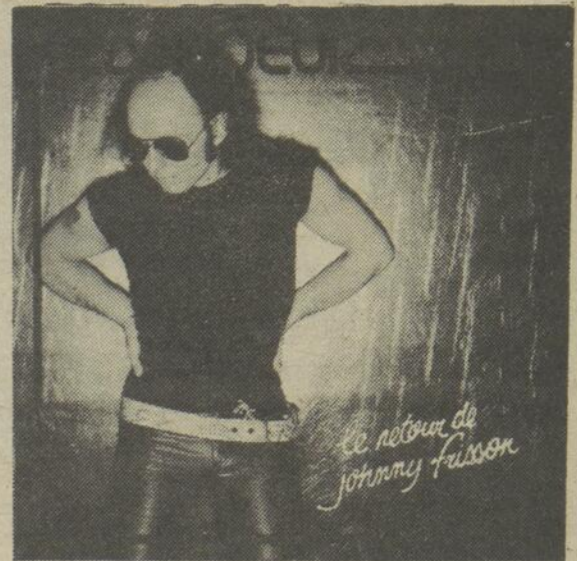
PLEINS FEUX

Lucien Francoeur

"Le retour de Johnny Frisson"

Kébec-disc KD 997

Par: Fernand Durepos Jr.



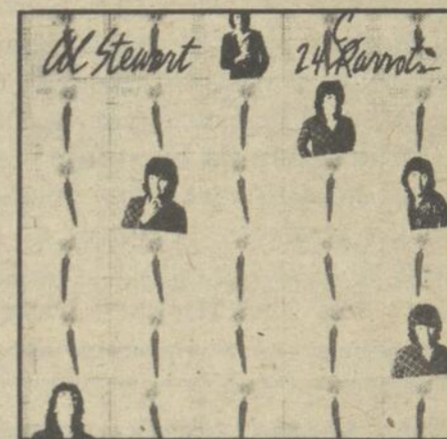
Il y a plusieurs mois, en entrevue, Francoeur me parlait de son futur avec une assurance bien en vie. Ce futur c'est "Le retour de Johnny Frisson" et il peut être entre vos mains.

D'une influence française au plus profond de son folklore personnel, Lucien Francoeur nous ramène à la magie de ses origines. Le nouveau microsillon est constitué de pièces où les arrangements musicaux, dont Alan Lord est responsable, sont d'une présence qui vous englobe dans le milieu périlleux de "L'Espion" par exemple ou encore la réminiscence de "Nelligan".

Tant qu'à Francoeur, il s'assume de plus belle dans une perspective poétique qu'il fait respirer aux grands vents des actions. Ouvrez-vous



LOVERBOY



AL STEWART



YES



TRUST



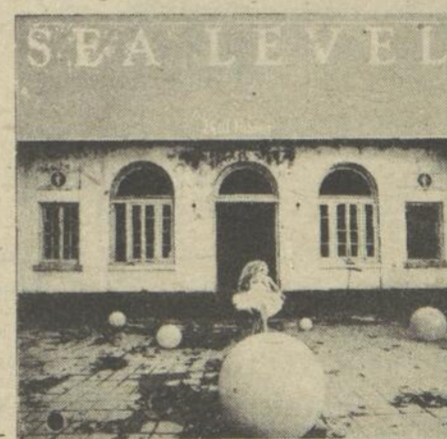
TIMES SQUARE



MOLLY HATCHET



PHOS SOCRATES



SEA LEVEL



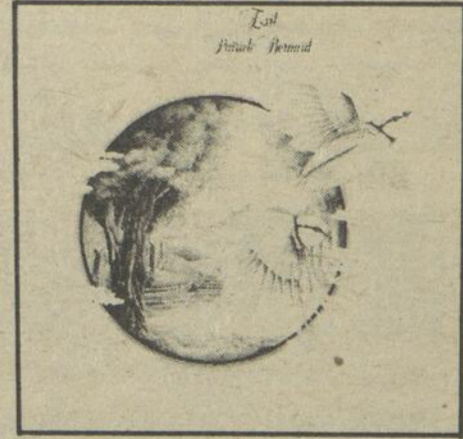
SALLY AND MIKE OLDFIELD



GREASY TRUCKERS



JETHRO TULL



PATRICK BERNARD



INTERIEUR SANTANA



CARLOS SANTANA



UN REPORTAGE EXCLUSIF
AU JOURNAL POP ROCK
LES ATHLETES
PROFESSIONNELS ET LA
MUSIQUE PROGRESSIVE
UN REPORTAGE
DE MICHEL BUREAU

POUR TOM HUTTON JACKSON BROWNE

Pour le capitaine du "Bus-Squad" chez les Expos Tommy Hutton, Jackson Brown est son favori dans le monde de la musique progressive. Tout comme Carter et Speir il aime également entendre Billy Joel, qui est très populaire auprès des joueurs des Expos. Hutton a cependant beaucoup d'admiration pour Jackson Brown en particulier.

HUTTON CHANTEUR ET GUITARISTE

Hutton qui vient tout juste d'enregistrer son premier 45 tours, est musicien à ses heures mais peut-être plus intensément que certains de ses coéquipiers. Sur son premier 45 tours, Hutton a composé une chanson sur son coéquipier Larry Parrish, dont le titre est "Country Cadillac". Hutton est en quelque sorte l'homme-orchestre chez les Expos, non seulement Tom est guitariste, mais en plus il compose sa propre musique et les paroles de ses chansons. Hutton a même déjà fait les frais d'un "show" à Las Vegas. Peut-être qu'un jour auront nous droit à un concert au Forum mettant en vedette Tommy Hutton, mais pour l'instant Hutton est un joueur de baseball qui aime bien le métier qu'il pratique.



POUR HUTTON "80" SON ANNEE

Pour Tommy Hutton la saison 1980 sera la plus belle de sa carrière, pour la bonne raison que selon le "14" des Expos, l'équipe Montréalaise gagnera un premier championnat dans le baseball majeur. Hutton est heureux dans la grande métropole, il dit avec un petit sourire en coin, qu'il peut compter jusqu'à dix en français et qu'il peut dire comment ça va, un début Tommy. Jusqu'ici cependant Hutton connaît une saison désastreuse, il espère fortement faire amende honorable d'ici la fin du calendrier. Hutton un ancien de l'organisation des Dodgers de Los Angeles, en est un autre qui a de la classe à revendre dans ce merveilleux monde du sport.

"DANS LES COULISSES"

Bill Lee a fait une autre apparition remarquée sur les ondes du réseau "NBC" à l'émission "Tomorrow", jeudi dernier. Tout au long de l'émission, Bill Lee a fait allusion au "pot" qu'il fume pour relaxer avant ou après une partie, il a également parlé des costumes des joueurs de baseball, qui selon lui sont "sexés" pour plaire à la clientèle féminine. Bref Bill Lee a dit sans tricherie, ce qu'il pensait devant des millions d'auditeurs aux "USA" et au "CANADA". Sacré Bill va, il ne changera jamais.

Jean-Guy Pinel fait un travail remarquable au Dimanche Dernière-Heure, il est un autre bourreau de travail qui ne compte pas les heures pour satisfaire ses lecteurs.

Rooland Office, André Dawson et Rodney Scott dferont les frais de mes trois prochains reportages, dans la série les athlètes professionnels et la musique progressive.

Après avoir été deux ans au journal Sport-Illustré, je viens de compléter ma deuxième saison au journal Pop-Rock, j'ai déjà réalisé plus de 30 reportages pour ce journal.

AU VELODROME

Pierre et Lise au Festival international des arts

Montréal le 8 septembre 1980 - PIERRE ET LISE sont parmi les artistes invités au Festival International des Arts qui réunit pour une deuxième année consécutive des artistes de différents pays représentant plusieurs disciplines de la création artistique. Pierre et Lise sont deux auteurs-compositeurs-interprètes de Montréal qui s'expriment en une fusion électroacoustique d'arrogance et de douceur par des créations originales, honnêtes et sans prétention. Le duo présentera des spectacles de musique et de chansons comprenant entre autres la pièce instrumentale "Espoir" et une chanson de circonstance dédiée à tous les créateurs, "Hommage à l'Artiste".

Pierre et Lise ainsi que de nombreux artistes vous attendent au Festival International des Arts au Vélodrome olympique du 25 au 29 septembre 1980.



Tél.: 648-3604
667-5193
661-5605

ROBILLARD AUTO-PARTS

ACHETONS AUTOS - CAMIONS - MACHINERIE

VENDONS PIÈCES

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

• TOWING 24 HRS •

L'OCCASE

769 BELLECHASSE

coin Châteaubriand-Bellechasse Près métro Beaubien

VENTE ET ACHAT

DE DISQUES LIVRES USAGÉS

B.D. neuves et usagers (prix réduits)
payons comptant et allons chercher

272-7600

L'OCCASION

1209 ONTARIO E.

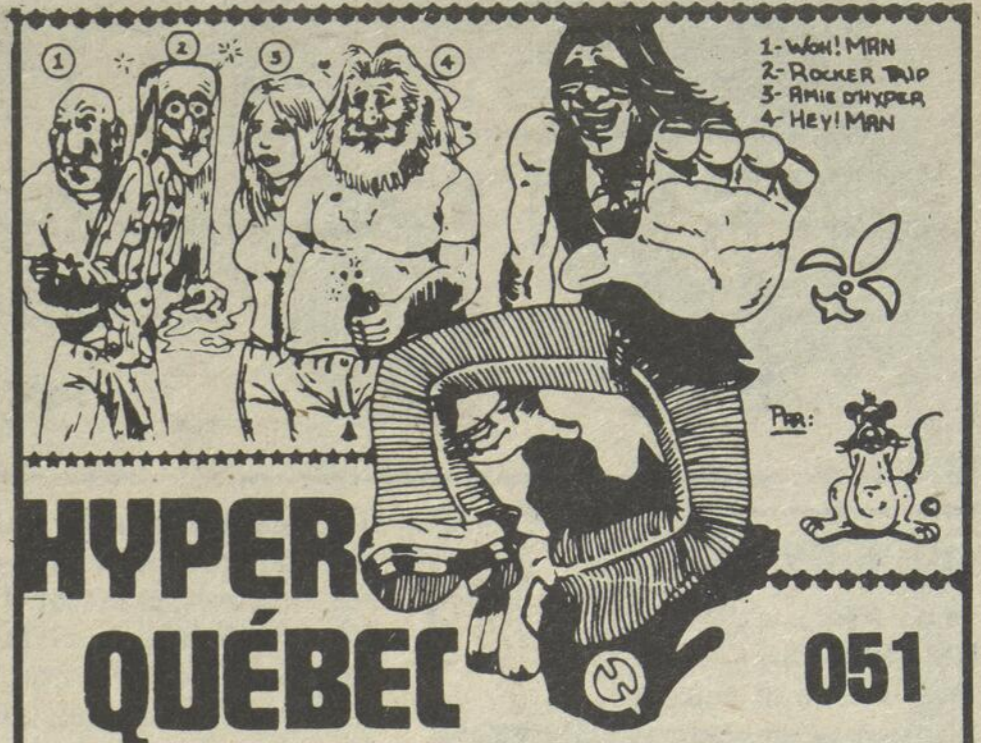
VENTE ET ACHAT DE DISQUES ET LIVRES USAGERS

ATTENTION AUX MUSICIENS

DE MUSIQUE PROGRESSIVE

Nous cherchons un claviériste et un chanteur-compositeur, possédant leurs propres styles pour faire partie de Cordial du nouveau sang progressif.

APPELEZ: ANDRE A 526-9503



AIE! TAURAIS PAS UN BILLET D'AUTOBUS?



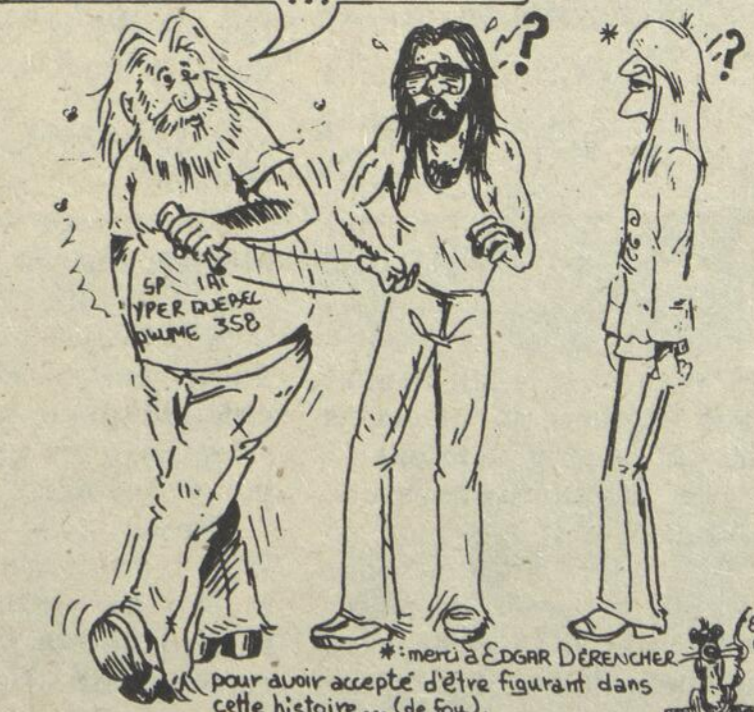
(faites un vœu...)



DÉSOLÉ, J'AI PAS D'BILLETS NI DE P'TIT CHANGE



MERCI QUAND MÊME, J'PRENDRAI UN TAXI D'ABORD!!!



*merci à EDGAR DÉRANCHER pour avoir accepté d'être figurant dans cette histoire... (de fou).


33

NO 15

20 SEPTEMBRE

4 OCTOBRE

1980



THE KINGBEES

"The Kingbees"
RSO RS-1-3075
Par: Fernand Durepos Jr.



"My mistake" n'est sûrement pas une chanson qui vous est inconnue au rythme où elle tourne à la radio. La conception des Kingbees est à l'image de ce succès soudain.

Cette conception, elle emprunte sans arrêt des composantes qui ont édifié brillamment l'époque du rock des années soixantes. "Ting-a-Ling" est la pièce qui leur convient le mieux. Elle agit en tant que synthèse de tout ce qui se faisait dans la branche dans laquelle les Kingbees ont décidé d'évoluer. L'instrumentation est bonne, une basse fidèle à une structure définie, une guitare claire et légère et une batterie lucide et non sophistiquée. Ailleurs sur d'autres sillons comme dans "One is Not Enough" on n'est pas convaincant. On tente une bonne diversification au niveau de l'instrumentation dans "Everybody's Gone".

La musique des Kingbees est idéale pour un soir où l'envie de danser comme dans ces bonnes sixties vous reprend. Swing et shake-bop!

PAT BENATAR

"Crimes of Passion"
Chrysalis CHE 1275
Par: Fernand Durepos Jr.



Une bien bonne chanteuse que cette Pat Benatar. Une voix qui se procure un peu plus de maturité chanson après chanson. Une bien bonne chanteuse dont on semble vouloir faire une machine à sous ou encore un produit "excitant" comme l'indique la pochette ou la photo de Pat sur le label du disque!

Pourtant, entourée de musiciens de qualité qui ne manquent pas de tact, la jolie chanteuse dans une pièce comme "You Better Run" ou encore "Hell is for Children" nous prouve qu'elle possède des affinités indéniables en matière de rock, une veine musicale qu'elle exploite bien en tant que femme. Si "Prisoner of Love" répond au standard

de la commercialité qui accompagne sa carrière depuis ses premières envolées, Benatar dans "Little Paradise" fait vocalement un travail digne de mention tout comme son groupe qui n'est jamais pris à dépasser les bornes, n'enlevant rien aux capacités de la chanteuse dont la voix semble jouir d'une étoffe beaucoup plus forte ce qui améliore sa portée envers l'auditeur qui avait découvert avec son premier microsillon une voix fort surprenante mais qui avait de légers symptômes de manque de fermeté quand elle élevait la note.

Respectant toujours le côté électrique des musiciens sur lesquels elle investie sa voix, Benatar se permet même une version de "Wuthering Heights" de Kate Bush. La version est très agréable mais l'interprétation n'a pas l'impact de Bush qui rendait la réception instantanée et très profonde. Benatar aussi nous atteint mais une conviction différente.

Le disque, je l'aime bien. Ce que j'aime moins c'est l'image qu'on veut donner à Pat Benatar qui semble parfois être à la tête d'un syndicat de la masturbation. Pourquoi une chanson comme "Hit me With Your Best Shot"? C'est l'argent qui nous mène, qui nous mène...

THE ALLMAN BROTHERS BAND

"Reach for the Sky"
Arista AL-9535
Par: Fernand Durepos Jr.



On pourrait presque dire d'eux qu'ils sont des vampires rassasiés en écoutant leur nouvelle création qui chasse de notre tête une notion malade que nous apportaient certaines de leurs pièces.

Avec un bon travail de composition [Dickie Betts est quasi omniprésent quand on lit les crédits] le Band fait revivre son entrain comme "Angeline" nous le démontre. Ce n'est pas un succès pour rien. Les leurs se retrouvent surtout dans les musiques. Dans "Famous Last Words" on nous sert un rythme genre southern-funk où les guitares sont récalcitrantes dans une mesure qu'on ne dédaigne pas. Même si l'ensemble du microsillon est excellent on peut déceler un léger manque de subtilité dans le défilement intérieur de certaines chansons, un manque d'orientation sélective mais à part ça on ne peut pas se plaindre beaucoup.

"From The Madness of the West", une longue pièce dépassant le cap du six minutes, est très représentative du potentiel qu'il reste encore au groupe. L'instrumental inflige le sens de responsabilité à chacun des musiciens ce

qui permet d'apprécier toutes les facettes de la musique des Allman Brothers. La mise en place est digne de mention et cette pièce figure à titre de point de référence de choix sur le nouveau 30cm. "So Long" se fait apprécier par les proportions intéressantes des arrangements.

"Reach for the Sky" est un bon disque qui servira d'adjuvant au groupe en vue d'un retour rassurant, retour qui a eu sa part de faiblesse. Un bon travail.

ROGER DALTREY

Mc Vicar
Polydor PD-1-6284
Par: Alain Denis



Bande originale du film du même nom, ce disque nous présente Roger Daltrey entouré de membres des Who ainsi que d'autres musiciens. Comme c'est souvent le cas pour les soundtracks, le contenu est assez diversifié. La raison en est peut-être que plusieurs personnes ont composé pour cet album, entre autres, mentionnons Russ Ballard, Billy Nicholls ainsi que le producteur Jeff Wayne. Ce disque se partage en fait en trois parties. Le côté acoustique et calme se retrouve sur "Just a Dream Away", "White City Lights" ainsi que sur "Without Your Love". Ces trois pièces ressemblent parfois au travail de McCartney. Ensuite place à la recherche et à l'atmosphère avec les pièces "Escape I et II". Soulignons que les arrangements de ces deux plages sont fort intéressants.

Pour terminer, le côté rock de l'album retient l'attention pièce "Bitter and Twisted" et surtout le hit du long-jeu; "Free Me". Cette pièce vaut quasiment l'achat du long-jeu à elle seule. La voix de Daltrey est à son meilleur et l'appui apporté par les cuivres complète le tout de belle façon. Cet album retient l'attention non pas par une originalité débordante mais plutôt par ses arrangements.

Pour les amateurs des Who, dites-vous que c'est un effort louable de la part de Roger Daltrey. De plus, on sent dans le jeu des musiciens que ces trois autres compères ne sont pas trop loin. Considérant que les soundtracks sont fort populaires par les temps qui courent, peut-être que McVitar réussira à vous séduire. Spécialement pour les fans des Who.

MURRAY HEAD

"Voices"
Polydor 2424 211
Par: Fernand Durepos Jr.



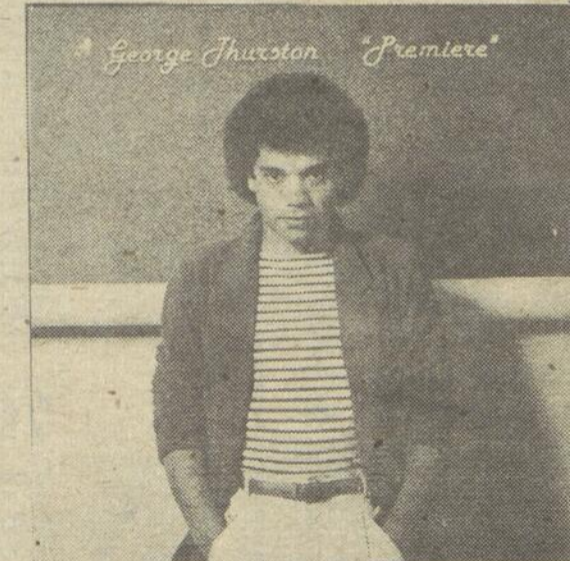
Murray Head, celui qui familiarise avec une notion de qualité qui se veut transcendante à chaque microsillon. "Voices" poursuit la tradition avec les mêmes soulèvements émotionnels.

Sur une base musicale d'abord, soulignons que la richesse du rythme est assez variée même si cette variété nous place parfois dans un état plus ou moins confortable étant donné l'efficacité de Head lors de pièces douces. Mentionnons aussi que sur certaines chansons, que l'on retrouve en français sur la pochette intérieure, le bassiste Dave Pegg de Jethro Tull et le célèbre guitariste Jeff Beck y vont d'éclats communs pour fournir une toile de fond aussi belle que le texte.

"Affair Across a Crowded Room", avec un chœur vocal restreint et cello et le violon ajoutés aux instruments conventionnels, donne à Head la plénitude d'expression. Les timbres dosés au bon moment du chanteur répondent à l'appel de superbe façon. "A Tree" nous porte une attention particulièrement si on aime un texte bien conçu. L'histoire, une fille qui fait une sculpture à partir d'un arbre et qui l'amène chez elle et un jour un cambrioleur vole la statue et la fille comprend son erreur et le sens de la valeur, mélange à la beauté littéraire de petites composantes contemporaines qui font bien comprendre le message. "Children Only Play" [Do you remember?] est une très belle chanson où l'instrumentation, cello, vibes, guitare acoustique entre autres, est idéal au véhicule d'un texte où Head donne plusieurs indices au niveau de sa perception de la relation humaine comme l'idée de ne pas aller au bout, le superficiel, etc. Le passage de Jeff Beck est linéaire et intégré au contexte par une breveté nécessaire. "Voices" n'est pas le plus grand pressage de Beck mais sa bonne qualité continue de nous livrer cet art d'écriture et ce sens courtois que passe dans les musiques qu'importe les vélocités de celles-ci.

GÉORGES THURSTON

"Première"
Unison UNE-1003
Par: Fernand Durepos Jr.



Fini notre Boule Noire si sympa, du moins pour l'instant. George Thurston a décidé de faire ses vocalises en langue anglaise. D'accord ce n'est évidemment plus notre Boule Noire, mais qui va s'en plaindre avec ce si beau revirement?

"Première" est un microsillon qui signifie vraiment une ouverture pour Thurston. Soucieux d'une qualité évidente, il s'entoure du Muscle Shaols et Barry Beckett qui roula sa bosse avec Dylan, Stills et les Dire Straits. "Let You Go" ou "Bad Luck" sont en quelque sorte un éveil à une instrumentation qui n'est pas trop ample mais dont les capacités sont bien en mesure de se frayer un chemin sûr et enjolivé jusqu'à notre oreille surprise. La tenue du chanteur est impeccable, lui qui tend ses aptitudes vers le new-wave ou la ballade, que je trouve fort bien représentée par

"Histoire d'amour". Naturellement un disque n'est pas parfait et sur "Première" on commet la plus grosse erreur avec la chanson "Rasta Man" qui passe plutôt à côté. Pour racheter l'erreur on a une bonne version de "Love I Need" de Jimmy Cliff et le super-succès "It's News".

Né vous mettez pas en tête que George Thurston vient de se prostituer pour la grosse machine américaine. Il en fera peut-être partie dans le futur, à cause de sa présente efficacité, mais il sera certes encore conscient.

BURTON CUMMINGS

Woman Love
Epic XPEC-80040
Par: Richard Langlois



Issu d'un grand groupe nommé les Guess Who et qui ont fait les beaux jours des rockers des années '70. On retrouve Burton Cummings, seul comme un grand garçon. Lui qui était si magistral dans AMERICAN WOMAN, vous souvenez-vous là? Les effets du hard rock ont disparu à tout jamais... peut-être qu'en vieillissant... On divague dans les mélodies suaves; soudainement, on bifurque dans un rock presque génial [Had to Be You, It's Hard].

Sur la pochette intérieure, il a l'air d'un jeune dandy qui connaît la recette du bonheur [\$\$\$]. Que voulez-vous, je critique parce que j'ai la nostalgie des Guess Who? Allez quand même le voir en spectacle au Forum, le 22 août, en première partie des Doobi Brothers; on le dit excellent showman!

LE QUEBEC EN FETE

Artistes variés
CBS FFC2-80039
Par: Richard Langlois



Cet album-double se présente comme une anthologie de la musique québécoise des deux dernières décennies de 1960 à 1980. La compagnie CBS a misé juste dans le choix de fleur de lysé des meilleurs artistes de chez nous. Du chansonnier [Vigneault, Leyrac, Gagnon, Dubois...] au rock [Valiquette, Aut'chose, Octobre, Harmonium...].

Un choix, au gré des comparaisons, des dates et des personnalités musicales qui marquent bien la révolution tranquille, la crise d'octobre et l'essor des artistes locaux depuis quelques années. Heureuse initiative, donc!



SPECIAL PINK FLOYD

(Deuxième partie)

THE PEPPER AT GATES OF DAWN

[Astronomy Domine, Lucifer Sam, Matilda Mother, Flaming, Pow R Toc H, Take Up Thy Stethoscope and Walk, Interstellar Overdrive, The Gnome, Chapter 24, The Scarecrow, Bike].

Août 1967

Par: Alain Denis

Rejeton de l'ère psychédélique, le "Piper" s'avère le premier effort de Pink Floyd sous forme de 33 tours. Dorénavant, les simples du groupe se feront plutôt rares. Il est vrai que la musique du groupe avait besoin d'un long-jeu pour nous étaler tous les délires de Syd Barrett. Ce dernier était alors l'âme du groupe. Le contenu de l'album est donc à l'image de son créateur, c'est-à-dire pas mal échevelé.

En fait, le style varie de beaucoup entre les différentes pièces. On a droit aux grands élan interplanétaires sur "Interstellar Overdrive" et sur "Astronomy Domine" ainsi qu'à plusieurs petits contes mystérieux qui occupent la majorité des deux faces. Parmi ces derniers, "Matilda Mother" et "The Scarecrow" sont à retenir.

Pour Pink Floyd, "The Piper at Gates of Dawn" s'avère un début et une fin à la fois. Comme le psychédéisme fut un courant assez éphémère, Syd Barrett, qui était un personnage important de cette période, disparut lui aussi, peu de temps après pour des raisons qui sont restées plutôt obscures.

Certains fans acceptèrent mal son départ car il va s'en dire que la musique floydienne ira toujours en s'éloignant de celui qui fut son fondateur. Il est clair que le succès remporté par ce premier album laissera le groupe un peu songeur sur le style musical à adopter dans le futur. Waters-Wright-Mason-Gilmour iront maintenant explorer d'autres cieux et s'adresseront maintenant à un autre segment d'amateurs de rock [toujours plus grand d'ailleurs].

Pour ceux qui sont des adeptes du groupe depuis peu, cet album est en fait très loin de ce que Pink Floyd nous présente aujourd'hui et vous serez sans doute surpris à la première écoute. Il vaudrait mieux l'écouter attentivement avant de l'acheter.

A SAUCERFUL OF SECRETS

[Let There Be More Light, Remember a Day, Set the Controls for the Heart of the Sun, Corporal Clegg, A Saucerful of Secrets, See Saw, Jugband Blues].

Juin 1968

Par: Alain Denis

Déjà une nouvelle direction s'amorce avec la soucoupe pleine de secrets. David Gilmour, le remplaçant de Syd Barrett, y est sûrement pour quelque chose. Avec lui, la musique du Floyd deviendra plus planante. C'est à cause de cette musique dite planante qu'on a souvent associé Pink Floyd avec la science-fiction. A présent, les pièces du groupe deviennent de plus en plus longues et le tempo est généralement assez lent, parsemé de grandes envolées [C.F. la pièce-titre] qui caractérisent désormais l'oeuvre du Flamant Rose.

Maintenant, la musique du groupe colle parfaitement au monde étudiant et intellectuel du début des années 70. L'influence du quatuor britannique se manifestera même sur plusieurs autres groupes rock, notamment en Allemagne.

Par ailleurs, la tournée américaine accompagnant la sortie de "A Saucerful of Secrets" remporta un succès beaucoup plus grand que la précédente ["The Piper at Gates of Dawn"]. Il importe de souligner que l'intégration de David Gilmour à Pink Floyd se fit très rapidement et que son travail sur cet album est plus que satisfaisant. Entretemps, le rôle de leader est maintenant assumé par Roger Waters, son nom apparaissant sous la majorité des titres.

Les pièces à retenir sont "A Saucerful of Secrets", "Remember a Day" et "Set the Controls for the Heart of the Sun". Cette dernière est inspirée d'un ancien poème chinois. Finalement disons que S.O.S. est pour Pink Floyd une douce revanche à l'égard de ceux qui se sont attardés à dénigrer le groupe suite au départ de Syd Barrett. Maintenant on a un "nouveau" groupe, une nouvelle musique ainsi qu'un nouvel auditoire.

N.B.: A noter que "The Piper at Gates of Dawn" ainsi que "A Saucerful of Secrets" furent réédités en Décembre 1973 dans un album double ayant pour nom "A Nice Pair" [SABB-11257].

MORE

[Cirrus Minor, The Nile Song, Crying Song, Up the Khyber, Green is the Colour, Cymbaline, Party Sequence, Main Theme, Ibiza Bar, More Blues, Quicksilver, A Spanish Piece, Dramatic Theme]

Juillet 1969 CAPITOL ST 6318

Par: Alain Denis.

Voici maintenant Pink Floyd plongé dans l'expérience cinématographique. La bande sonore du film de Barbet Schroder nous présente une fois de plus le Floyd vu sous un autre angle. De toute façon, la marque de commerce du groupe semble être de faire quelque chose de différent à chaque album. Ainsi pour les besoins du film, les pièces redeviendront plus courtes contrairement au dernier disque [S.O.S.]. On tente plutôt de créer un climat autour de quelques situations.

Le tout s'avèrera assez bien réussi et remportera même un

succès satisfaisant, ce qui n'est pas toujours le cas pour des soundtracks. On peut penser bien sûr à "Obscured by Clouds" que Pink Floyd a réalisé un peu plus tard pour le film "The Valley" et dont le contenu ne vaut pas tellement la peine d'être critiqué.

More est en fait un détour qui en valait la peine dans la longue carrière du Flamant Rose. Il nous présente le groupe tantôt agressif sur "Ibiza Bar" et "The Nile Song", tantôt très doux sur "Cymbaline" et "Green is the Colour". C'est aussi la première occasion pour P.F. de produire un album entièrement seul.

Il y a certes quelques pièges qui sont là pour remplir des vides, surtout si on n'a pas vu le film auparavant. Par contre le "Main Theme" possède un cachet bien spécial qui nous oblige à l'écouter plusieurs fois afin de bien comprendre cette pièce.

Il importe de souligner maintenant que tous les albums du groupe réalisés avant "Atom Heart Mother" sont beaucoup plus durs à cerner en fait d'orientation musicale que ceux qui suivront après l'album communément appelé "La vache". Je ne prétends pas pour autant que le groupe ne possède pas de style musical entre 1967 et 1971 mais plutôt qu'il tente des expériences parfois fort diversifiées qui l'ammèneront à s'orienter plus précisément par la suite.

UMMAGUMMA

[Astronomy Domine, Careful with that axe Eugene, Set the Controls for the Heart of the Sun, A Saucerful of Secrets, Sysyphus, Grantchester Meadows, Several Species..., The Narrow Way, The Grand Viziers Garden Party].

September 1969 EMI STBB-388

Par Alain Denis.

Seul et unique album live du groupe, Ummagumma est un regard en arrière et son importance est capitale quand on sait que le groupe n'en fera plus beaucoup par la suite. On nous présente alors une version honorable des quatre titres qui ont le plus retenu l'attention au cours des trois dernières années. L'ambiance de ces extraits nous plonge dans l'atmosphère qui caractérise si bien la musique du Floyd.

Du même coup, cet album met un point à cette époque qui fait maintenant partie de la légende du groupe. Que nous réserve le futur? C'est au groupe à nous le dire. Une tentative de réponse existe sur le deuxième disque de cet album double. Enregistré en studio avec l'aide de Norman Smith, ce microsillon renferme des essais solo des quatres de P.F. C'est en fait très personnel. Gilmour et Waters y vont pour l'accoustique et dans le cas du bassman, il y a beaucoup d'oiseaux dans son affaire [peut-être un avant-goût d'Animals]! Pour Richard Wright, c'est un petit voyage dans son influence classique, tandis que pour Nick Mason, son travail de recherche pour percussions est à souligner. C'est en fait très loin des solos de drums auxquelles on est habitué d'entendre par les autres batteurs.

Pour revenir à ce que je mentionnais plus haut, ce disque studio, bien qu'il comporte des efforts louables, n'est pas une réponse sur l'avenir musical du groupe. Il semble en fait, d'après les ouvrages qui traitent du groupe, que l'on ne savait plus exactement dans quelle direction aller après Ummagumma. La fameuse recherche dont je vous parlais dans la première partie de cette rétrospective [Pop Rock no. 12] se poursuivra sur "Atom Heart Mother" et on connaît bien la suite. A tous les fans du Floyd, à la prochaine et sachez que l'avenir est rose!



DU COSMIQUE DANS L'AIR

A CIEL-FM, 104,5 se trouve une émission à musique entièrement électronique animée par DANIEL BERNIER [Collaborateur de Pop Rock]. L'émission porte le titre de ODYSSEE 104,5. Cela se passe tous les jeudis soir à partir de 21 heures. Vous y entendez les maîtres de l'électronique comme par exemple: Tangerine Dream, Klaus Schulze, Peter Baumann, Edgar Froese, Michael Hoening, Jean-Michel Jarre. Gardez la bonne fréquence, pensez comme les p'tits hommes verts.

Adelbert Von Deyen



Dans l'ATMOSPHERE d'Adelbert von Deyen

J'ai reçu la semaine dernière un test-pressing du troisième album d'Adelbert von Deyen [sans pochette, elle n'était pas encore imprimée] qui sortira [en Allemagne] au début de septembre. Son nouveau-né porte le nom d'ATMOSPHERE, pour la première fois Deyen se fait accompagner d'un batteur du nom de WOLFGANG ZABBA LINDNER [ex-batteur de Release-music-orchestra, Carsten Bohn, Udo Lindenberg, Jutta Weinhold et autres]. Il participe aux deux premières pièces du côté 1, deux pièces assez intéressantes. Adelbert von Deyen est bel et bien l'ombre de Klaus Schulze, on peut vite s'en rendre compte sur ces deux long-jeux précédents; STERNZEIT et NORDBORG, là où la musique est une version numérotée de Schulze, ainsi que les ressemblances des pochettes comme par exemple, la pochette d'ATMOSPHERE est exécutée par URS AMANN, le même peintre qui fit les pochettes de Schulze pour se styliser davantage. L'album porte bien son nom, car sa musique déborde d'ambiance planante sur des notes douces et régulières, l'auditeur est cloué dans ces rêves perpétuels, avec une mixture de rythme à sonorité utopique donnant l'aspect d'avancer dans le vide complet, amenant à penser à des paysages que nul être humain ne pourrait s'imaginer encore. La finition est fleurissante de féminité, comme une voie d'une sirène chantonnant au loin pour la libération des étoiles, cette effet vocal est imité au synthé comme Klaus Schulze s'amusait à le faire sur MINDPHASER de MOONDAWN. Beaucoup de maîtres de la musique intersidérale ont délaissé ce style; par contre Deyen reprend vite la relève, à 27 ans il a encore un bon bout de chemin à faire. C'est un disque de tout repos... A RETENIR: Importation sur SKY - 041.

AVIS: Si vous captez les ondes de CIBL-FM à 104,5, je ferai jouer en primeur ce disque lors de mon émission du nom d'ODYSSEE 104,5, le jeudi 18 septembre à partir de 9 hres PM. Par le fait même, je donnerai de plus amples détails sur lui.

Daniel Bernier



DU NEUF...

CIBL-MF
104,5



POUR UNE RADIO DIFFERENTE

EN MUSIQUE ET EN INFORMATION

HEURES DE DIFFUSION

SEMAINE: 10:00 HRES A MIDI + 17 HRES A 22 HRES SAMEDI ET DIMANCHE: 10:00 HRES A 22 HRES

LA RADIO COMMUNAUTAIRE DE L'EST

TEL.: 526-1489

POP ROCK

a.s.: Les Ed. de l'ULTRA-MONDE
425 Place Jacques-Cartier
Montréal, H2Y 3B1

Code Tél:
Il est important d'inscrire votre code postal.

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE

DE \$14.00 AU NOM DE:

INSCRIRE VOTRE CHOIX:

Fabienne Thibeault - Bertrand Gosselin	13
Paul Piché - S. Faulkner	5
Triumph - Tourist	2
April Wine - J. Geils Band	19
Toulouse - Séguin Richard	18
Walter Rossi - J. Geils Band	19
Malicorne - Neil Chotem	6
Jon ans Vangelis - Martha and the Muffins	18
Concert - Québec en fête	14
Kiss - Planets	-7
2 disques différents de Concept	3
Toto - Mi Sexe	9

SPECIAL \$12

Zak - Bérubé	16
XTC - Head Boys	23
Chicago - B. Coburn	31
J.-F. Lamothe - Kiss	10
Michel Lefrançois - Beausoleil	5
François Guy - Yvan Ouellet	13
Robert Leroux - Brégent	10
J. Armatrading - Premiers Felix	30
Red Rider - Bob Welch	34
Bryan Adams - Nazareth	32
B. Lavilliers - L. Francoeur	20

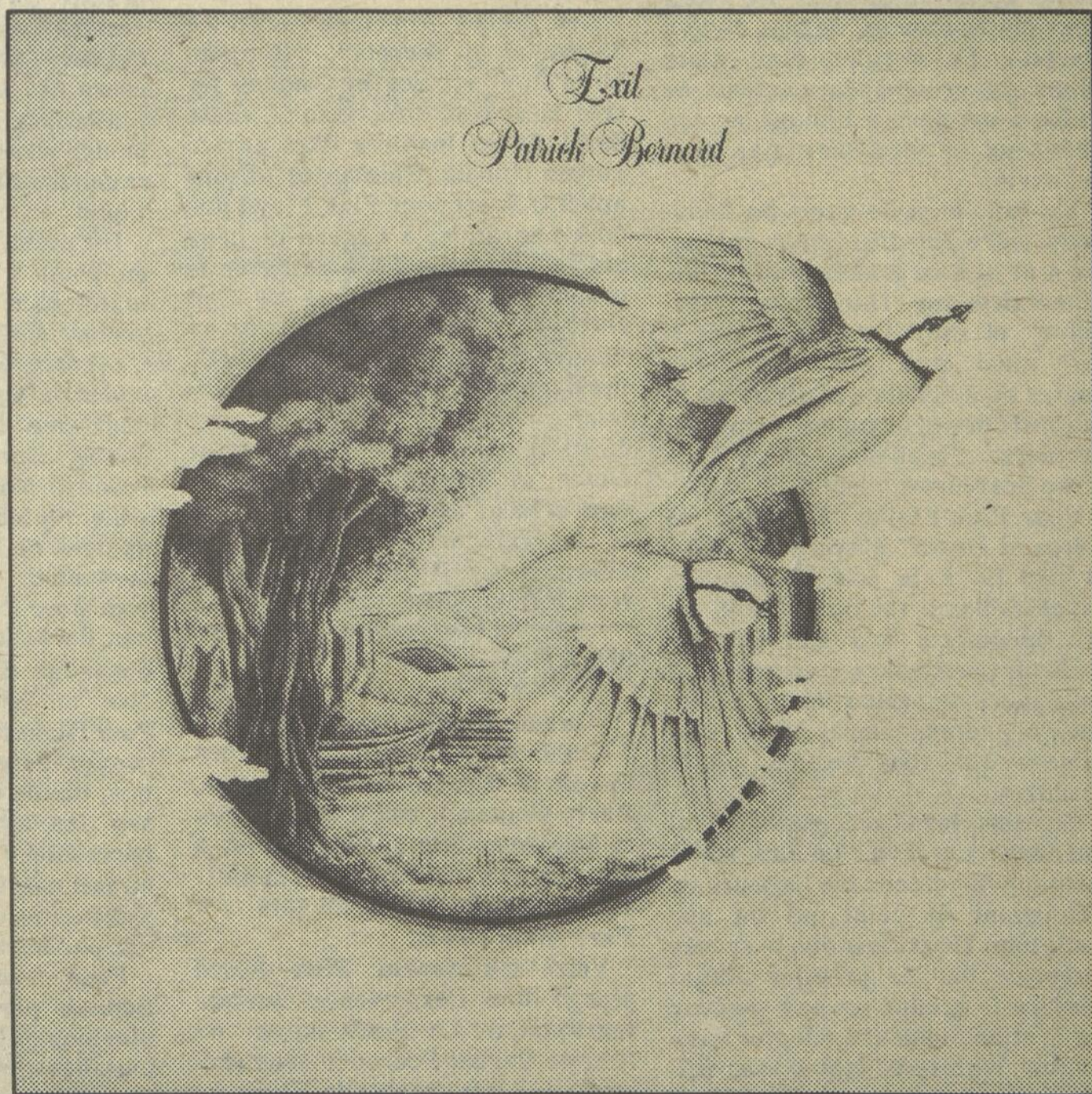
IL FAUT CHOISIR PAR PAIRE
TEL QU'ANNONCE, S.V.P.

PS: Le chiffre indique le nombre qu'il nous reste

AVIS
Deux de ces microsillons
vous seront envoyés gratuitement
si vous vous abonnez à "Pop Rock"
pour un an (26 numéros)

Nous retournerons votre chèque si le quota est atteint.
S.V.P. allouer 2 à 3 semaines pour recevoir vos disques
et 4 semaines pour votre première copie par la poste.

MAINTENANT DISPONIBLE



Exil
Patrick Bernard
EXIL
PATRICK BERNARD
ATMA 108



NO 15
20 SEPTEMBRE
4 OCTOBRE 1980

LETTRE

FAIRE SON METIER D'ARTISTE ET LAISSER LA POLITIQUE AUX POLITICIENS

"Félicitations à Claude"

J'aimerais par la présente féliciter le chanteur populaire Claude Dubois pour avoir fait certaines déclarations au sujet de l'implication directe de certains artistes dans la campagne référendaire du Parti Québécois et ce, à l'émission "Un Air d'Été" alors qu'il était l'invité de Michel Jasmin et de Michèle Richard.

Claude ne s'est pas gêné ce soir-là pour dénoncer l'attitude prise par ces personnages du monde du showbiz et il pense même que chaque artiste, qu'il soit chanteur, comédien ou autre, doit vraiment se contenter de faire son métier et de bien le faire, et que les politiciens doivent cesser de se servir de nos artistes québécois pour leur campagne. Pour ceux qui ne se souviendraient pas de qui je parle, je pense par exemple à Dominique Michel, Marc Favreau, Jean Duceppe, Yvon Deschamps pour ne nommer que ceux-là. Tous ces supposés artistes n'ont rien changé au résultat du 20 mai 1980. Il est très clair que pour Yvon Deschamps, il était difficile de faire autrement. Étant donné qu'il fait des commerciaux sur la consommation, lesquels sont payés par le gouvernement du Québec [Claude Dubois est ben chanceux de pas être de même].

En terminant j'admire Claude Dubois pour sa franchise et il aurait dû dédier sa chanson "J'aurais voulu être un artiste" à tous ces artistes qui se sont impliqués.

SERGE GOUGEON
ST-LEONARD

A tous les fans de Yes,

Samedi soir, je me suis rendu au Forum voir mon 2e meilleur groupe, Yes. Et j'étais très bien placé.

Et bien je vais vous avouer une chose: Yes m'a déçu énormément. Attention! le guitariste, Howe, était sensas! Chris Squire, à la basse était en grande forme; White aussi. Je juge le nouveau claviériste excellent, et le nouveau chanteur a une voix qui ressemble beaucoup à celle d'Anderson.

Mais je ne sais pas il manquait quelque chose [Anderson?]: le chanteur n'avait pas l'air à l'aise du tout; c'était son 2ième show avec Yes seulement. J'espère qu'il va apprendre à être plus expressif dans ses gestes.

De plus, ils ont oublié leurs grands classiques "Close To The Edge", "Long Distance Runaround" et "Sound Chaser". Ils ont surtout misé sur le nouvel album, Drama, que je trouve très commercial "Machine Messiah".

En espérant énormément qu'ils vont se reprendre.

Joël Paquin

Bonjour Pop Rock,

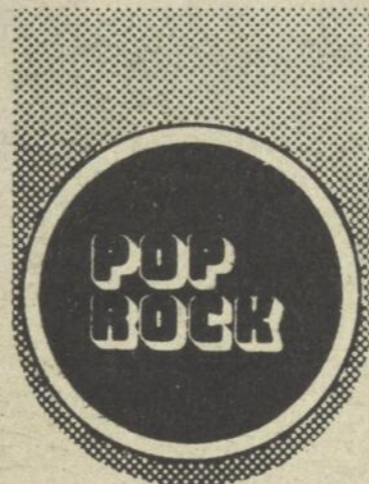
Je vous écris pour vous donner des nouvelles du groupe Flush. Les voilà repartis pour de bons, ils entreprennent une tournée et je vous assure de ne pas les manquer quand ils passeront dans votre ville, c'est tout un spectacle, premièrement après avoir auditionné une quinzaine de drummers, ils sont tombés sur un gars tout à fait fantastique du nom de Christian Piquette, c'est un bonhomme avec beaucoup de personnalité et qui a remis le sourire dans le groupe en plus d'avoir un talent épouvantable.

A la basse on retrouve encore Jacques, sur la guitare, André Charette et le chanteur Alain. Chantal ne fait plus partie du groupe comme vous le savez. Depuis 3 mois le groupe s'est enfermé dans un hôtel à Lawrenceville pour se remonter un répertoire, et là à partir de septembre ils se produiront au Plateau à Granby, ce qui marquera leur départ officiel. C'est à ne pas manquer. Ensuite le groupe se produira à Ste-Madeleine pour le mois d'octobre, pour le mois de novembre les gens de St-Félix de Kingsay pourront apprécier le tout nouveau spectacle de Flush, Flush est revenu et pour de bon et plus fort que jamais, ceux qui cherchent des bons groupes les fins de semaine, je vous conseille d'aller voir Flush, les bons groupes de rock se font de plus en plus rare, bye...bye...

- TENSION N'EXISTE PLUS
- MIKE WARE SE REPOSE
- "NOUVEAU" GROUPE: LES EXTENSIONS AVEC TROIS ANCIENS MEMBRES DE TENSION: MICHEL BEAUREGARD [BATTERIE], MARIO CHAGNON [GUITARE] ET ALAIN GAUCHER [BASE].

DEUXIEME REFERENDUM DE TOUS LES TEMPS ('80) SELON TOI: QUI EST LE MEILLEUR AU MONDE? N.B.: UN SEUL NOM PAR CATEGORIE S.V.P.

- GROUPE OU ARTISTE.....
- GROUPE OU ARTISTE QUEBECOIS.....
- MUSIQUE INSTRUMENTALE.....
- CHANTEUR.....
- CHANTEUSE.....
- INSTRUMENTISTE.....
- PRODUCTEUR.....
- RECRUE 79-80.....
- SPECTACLE.....
- GUITARISTE.....
- BASSISTE.....
- BATTEUR.....
- CUIVRES.....
- CLAVIERISTE.....
- ARRANGEMENTS.....
- PAROLIER.....
- DISQUE.....
- CHANSON.....
- DIVERS.....
- JOURNALISTE DU POP ROCK.....
- JOURNALISTE ETRANGER.....
- PHOTOGRAPHE DU POP ROCK.....
- PHOTOGRAPHE ETRANGER.....



ADRESSEZ A:
REFERENDUM DE TOUS LES TEMPS ('80)
425 PLACE JACQUES-CARTIER
MTL H2Y 3B1

EN DATE DU 18 SEPT.

la compilation effectuée par Joelle Plante donne les résultats suivants:

- Groupes: 1] Genesis 12 - 2] Led Zeppelin 11
- Chanteurs: 1] Jon Anderson 12 - 2] Peter Gabriel 9
- Chanteuses: 1] Ann Wilson 26 - 2] Kate Bush 9
- Spectacles: 1] Pink Floyd 9 - 2] Yes 8
- Disques: 1] Pink Floyd - The Wall 8 - 2] Genesis - Seconds Out 5.

ON ATTEND TON VOTE



RECEVEZ CE NUMERO SPECIAL
LED ZEPPELIN
par la poste
ENVOYEZ \$1.75
[FRAIS DE POSTE INCLUS]
à Journal POP ROCK
LED ZEPPELIN [1]
425 Place
Jacques-Cartier
Montréal, H2Y 3B1



POP ROCK

DONNE SON APPUI AU SYNDICAT DE LA MUSIQUE
Pierre Graveline, président [2e à droite] entouré des principaux acteurs de leur reconnaissance légitime.

PHOTO: R. HOULD



Vendrais photos des musiciens d'Offenbach, excepté le batteur. Envoyez \$1.50 par photo [5"x7" n.-b.]. Bruno Meunier, C.P. 360, Rock-Forest, J0B 2J0.

Bassiste demandé pour groupe Rock Heavy faisant de l'interprétation. Par ex.: Aérosmith, Derringer, Zappa, Nugent, etc. Travail sérieux à temps plein, très bonne organisation. Demander Serge [à Québec] 1-418-647-3916.

Batteur cherche groupe de musiciens détenant expérience. Avec but sérieux. Tél.: 353-1718 Claude.

A Vendre: Disques, revues Best et Rock & Folk, Pop-Rock. Tél.: 351-7014 local 35 [avant 5 PM] ou 727-5749 [après 5 PM] et demandez Michel.

Bassman et chanteur équipé demandé pour groupe Rock'n Roll des années '50, '60 avec but sérieux et possibilité d'engagement très prochainement Laurentides. Ghislain 478-2122.

A vendre: 200 disques, heavy rock, comme neufs, [\$4.00]: Deep Purple, Jada Priest, Jimi Hendrix, Uriah Heep, Jeff Beck, Yes, Rush, Ancient Grease, Ted Nugent, Santana, Queen, Alice Cooper, Van Halen, Kiss, etc. Jacques Lévesque, 270 St-Marcel, app. 1, Drummondville J2B-2E6.

Cherche une fille qui aime le rock et voyager. De belle apparence entre 18 et 30 ans qui pèse 125 lb. maximum et qui mesure 5'6" maximum. Demandez Pierre: 384-0265.

GENESIS le meilleur groupe au monde

FAN CLUB
GENESIS INTERNATIONAL
3895 LINTON, NO.4 MONT., H3S-1T3
LES FAN CLUB GENESIS
• GENESIS
• PETER GABRIEL,
• STEVE HACKETT,
TU CONNAIS BIEN!
TU PEUX CONNAITRE MIEUX!
COMMENT? JOINS-TOI AU

1-(514)-733-5806

fan club genesis

journaliste rock bien connu dans le domaine de la musique rock progressive
fondé et dirigé par Jacques Landry, POUR JOINDRE l'un de nos fan clubs (ou plusieurs), il suffit de nous faire parvenir un chèque ou mandat-poste de quinze(\$15) dollars, avec noms, adresses, âges et numéros de téléphone à FAN CLUB GENESIS(adresse ci-haut).
Par retour du courrier
VOUS RECEVEZ
• une carte de membre officiel
• un super dossier de 24 pages
• une photo noir & blanc autographiée (5x7)
• un super poster couleur
• écusson
• une liste des items optionnels disponibles (livres biographiques, magazine REVELATION, T-Shirt, macarons, feuilles de musique, etc)
Veuillez compter un mois pour la livraison du matériel.



POUR FILLES

Groupe populaire et évolutionnaire par degré d'avancement
VIENS T'ENTRAINER AVEC NOUS



OFFICIELLEMENT EN COURS POUR LA FORMATION GOK!

Andrée Bigras, percussions; Ghislaine Bernier, violon, Lise Giroux, percussions; Elisabeth Charbonneau, guitare et voix; Sylvie Perron, flûte et voix; Sylvie Nanni, Lise Apestiguy, Joëlle Plante, Céline Lapierre, percussions.

CHERCHONS FILLE(S) VOULANT APPRENDRE LA PERCUSSION POUR FAIRE EVENTUELLEMENT CARRIERE DANS LA MUSIQUE ROCK.

Cherchons musicienne(s) prête(s) à jouer une de ses pièces et possiblement en accompagner d'autres pour un spectacle en préparation... JINETTE 878-1197.

Notre 45-tours: Elle est belle, sortira bientôt.

GRATUIT



AL STEWART



JETHRO TULL



Cet album-double vous sera envoyé GRATUITEMENT si vous vous abonnez à "POP ROCK" pour un an [24 numéros]. Pour ce faire, faites parvenir un chèque ou mandat-poste de \$15.00 à :

LES ED. DE L'ULTRA MONDE

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU NOM DE
Les Ed. de l'ULTRA MONDE
425 Place Jacques-Cartier
Montréal, H2Y 3B1



AL STEWART, JETHRO TULL - 15A
Nom
Adresse
Ville ou village
Comté
Code Tél:

Il est important d'écrire votre code postal.
Ecrire très lisiblement, S.V.P.

Nous retournerons votre chèque si le quota est atteint. SVP allouer 3 à 4 semaines pour recevoir vos disques et 2 à 3 semaines pour votre première copie par la poste.

DISPONIBLE
EN SPECIAL
A TOUS
LES MAGASINS

